



Connaissances, représentations, attitudes et engagements en matière de solidarité internationale des étudiants de l'Université de Liège (Uliège)



2017

Sommaire

Préface	3
1. Contexte et objectifs	4
2. Notes méthodologiques	4
3. Résultats de l'enquête.....	6
3.1 Connaissances de la coopération au développement et des enjeux mondiaux	6
➤ Que savent-ils sur la coopération au développement et les enjeux mondiaux ?.....	6
➤ Se disent-ils informés des réalités vécues par les PVD ?.....	7
➤ Et si oui, par quels moyens ?	8
➤ Conclusion intermédiaire – connaissances de la coopération au développement et des enjeux mondiaux	8
3.2 Représentations de la coopération au développement et des PVD	10
➤ Quel vocable utilisent-ils pour parler des bénéficiaires de l'aide au développement ?	10
➤ Comment expliquent-ils la pauvreté des PVD ?.....	11
➤ Quels acteurs estiment-ils être les mieux placés pour organiser l'aide au développement ?	13
➤ Pour quelles raisons, selon eux, devrait-on accorder de l'aide au PVD ?.....	14
➤ Que faut-il faire, selon eux, pour aider les PVD?.....	16
➤ Conclusion intermédiaire- représentations de la coopération au développement et des PVD.....	19
3.3 Attitudes vis-à-vis de la coopération au développement et des PVD	20
➤ Les PVD doivent-ils participer à la mise en place de projets de développement ?	20
➤ Faut-il d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD ?	21
➤ Le développement est-il lié principalement à la croissance économique ?...	22
➤ Les projets de développement mis en place par les associations de solidarité internationale sont-ils inefficaces ?.....	23
➤ Les citoyens belges ne peuvent-ils rien faire pour limiter la pauvreté dans les PVD ?	24
➤ Conclusion intermédiaire – attitudes vis-à-vis de la coopération au développement et des PVD.....	25
3.4 Attitudes vis-à-vis du rôle de la communauté universitaire dans la lutte contre la pauvreté dans les PVD	26
➤ Estiment-ils que la communauté universitaire à un rôle à jouer dans la coopération au développement pour les étudiants ?	26
➤ Et si oui, comment ?	27
➤ Conclusion intermédiaire - attitudes à l'égard de l'Université de Liège	27
3.5 Engagements citoyens	28
➤ Sont-ils engagés dans des actions citoyennes ? Et si oui, à quelle fréquence ?	28
➤ Sont-ils membres d'une association ?.....	31
➤ Conclusion intermédiaire - engagements citoyens	32
3.6. Mobilité internationale.....	33
➤ Ont-ils déjà effectué au moins un voyage dans un PVD ?	33

➤ Si oui, dans quel(s) pays ?.....	34
➤ Si oui, de quels type(s) de voyage s'agissait-il ?.....	35
➤ Conclusion intermédiaire - mobilité internationale	35
4. Conclusion.....	35
Postface, recommandations pour l'action.....	40
5. Bibliographie.....	41
Annexe 1 : définition des mots clés de l'enquête.....	42
Annexe 2 : questionnaire	43

Table des tableaux

Tableau 1: population et échantillon de l'enquête (effectif et %)	4
Tableau 2: bonnes réponses obtenues aux 6 questions – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité(%).....	6
Tableau 3: Information reçue sur les PVD - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	7
Tableau 4: sources d'information utilisées pour s'informer sur les PVD - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	8
Tableau 5 : vocables associés au terme « bénéficiaires de l'aide » - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)	10
Tableau 6: représentations des causes principales de la pauvreté – ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)	11
Tableau 7 : représentations des causes principales de la pauvreté – Informé, engagé et expérience Sud (%)...	12
Tableau 8: acteurs les plus pertinents pour organiser l'aide au développement - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	13
Tableau 9: motifs pour accorder l'aide aux PVD – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	14
Tableau 10: motif pour accorder de l'aide – Informé, engagé et expérience Sud (%)	15
Tableau 11: moyens pour aider les PVD – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)	16
Tableau 12 : moyens pour aider les PVD – Informé, engagé et expérience Sud (%)	18
Tableau 13: attitude à l'égard de la participation des PVD - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)	20
Tableau 14: attitude à l'égard de la nécessité de la coopération au développement (cartiérisme) - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)	21
Tableau 15: attitude à l'égard de la notion de développement - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)	22
Tableau 16: attitude à l'égard de l'efficacité des ONG - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)	23
Tableau 17 : attitude à l'égard du rôle des citoyens belges - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)	24
Tableau 18: attitude à l'égard du rôle de la communauté universitaire dans la coopération au développement - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	26
Tableau 19 : moyens pour la communauté universitaire d'aider les PVD – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	27
Tableau 20: engagements citoyens et fréquences - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	28
Tableau 21: engagements citoyens (synthèse) – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)	31
Tableau 22 : membre d'une association - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)	31
Tableau 23: mobilité internationale - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	33
Tableau 24: types de voyage - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%).....	35
Tableau 25 : principaux résultats pour les étudiants de l'Uliège (+ variables dépendantes) (%)	35

Préface

UniverSud-Liège a pour objectif et mission de sensibiliser et de mobiliser la communauté universitaire de l'Université de Liège et plus particulièrement les étudiants autour de la solidarité internationale. Pour ce faire nous réalisons un double travail de sensibilisation et de mobilisation. Cette double action se renforce: une compréhension fine et nuancée des enjeux mondiaux et de la coopération est le garant d'un engagement fort et durable pour la solidarité internationale, engagement qui passe notamment par la sensibilisation des paires aux thématiques Nord-Sud formant par-là un cercle vertueux.

Afin de mener à bien cette mission, il nous a semblé utile de faire le point sur les connaissances, les représentations, les attitudes et les comportements des étudiants: que connaissent-ils des enjeux Nord-Sud ? De la coopération au développement ? Comment se la représentent-ils ? Par quels canaux s'informent-ils ? Considèrent-ils qu'ils ont un rôle à jouer dans la coopération internationale ? Considèrent-ils que l'université est un acteur pertinent dans la lutte contre la pauvreté ? Est-ce qu'ils s'engagent ? Si oui, comment ? Quelles sont leurs motivations ? Nous voulions également savoir si ces différents éléments sont influencés par leur niveau et leur domaine d'études, par leur sexe ou encore par le fait qu'ils soient étrangers.

Evaluer l'impact d'activités de sensibilisation, le degré de connaissance des problématiques, les conceptions, les positions ou encore l'engagement vis-à-vis de la solidarité internationale n'est pas chose aisée. Surtout auprès d'un public aussi large et diversifié que sont les un peu plus de vingt mille étudiants de l'ULiège. Si nous réalisons des évaluations continues pour chacune de nos activités, elles ne nous donnent qu'une information parcellaire et il faut le reconnaître assez biaisée : elles ne nous informent que sur les connaissances et l'engagement de nos participants *a priori* déjà sensibles aux thématiques que nous portons et souvent bienveillants vis-à-vis de nos activités. Dès lors, une enquête de large ampleur, avec un échantillonnage représentatif de tous les étudiants de l'ULiège nous paraissait utile pour faire le point sur ces questions, nous permettre d'identifier les leviers et les orientations à donner à notre action. Cela nous permettra de ne pas laisser de côté certaine frange de notre public alors que d'autres auraient accès à une offre surabondante, de mettre nos forces plutôt dans l'information ou plutôt dans la mobilisation en fonction des publics ou encore d'identifier les canaux d'information privilégiés par les étudiants etc.

Afin d'assurer la rigueur méthodologique et d'obtenir les résultats les plus riches et fiables possibles nous avons fait appel au Service de Socio-Anthropologie du développement de l'ULiège qui a réalisé pour nous cette enquête. Nous les remercions pour leur précieuse collaboration, en particulier Véronique Fettweis pour en avoir été la cheville ouvrière et Gautier Pirotte pour la supervision scientifique.

Enfin par sa représentativité, ce travail pourra également servir d'indicateur pour tout acteur travaillant à promouvoir la solidarité internationale auprès d'un public d'étudiants du supérieur. Pour ceux qui souhaiteraient réaliser le même type d'enquête auprès de son public, l'ensemble de la méthodologie ainsi que le questionnaire utilisé sont explicités dans l'enquête, nous espérons qu'ils pourront être utiles.

1. Contexte et objectifs

Ce document présente les principaux résultats d'une enquête par questionnaire réalisée par le Service Socio-Anthropologique du développement auprès d'un échantillon représentatif de 800 étudiants inscrits à l'Université de Liège pour l'année académique 2016-2017. Cette enquête donc avait pour double objectifs :

1. De faire un état des lieux des connaissances, des représentations, des attitudes et des engagements des étudiants en matière de solidarité internationale¹.
2. De mettre en évidence les variables susceptibles d'influencer ces éléments.

2. Notes méthodologiques

L'enquête a été administrée dans le courant du mois de mars 2017 au sein des trois Campus (Liège-Arlon-Gembloux) en « face à face » par Melle Fettweis Véronique (sous la direction scientifique du Professeur Gautier Pirotte) auprès d'un échantillon de 800 étudiants sélectionnés sur base de quatre quotas :

1. La faculté dans laquelle l'étudiant est inscrit. Notez déjà que pour faciliter l'analyse, les facultés ont été regroupées dans le document en domaine d'étude² (Sciences Humaines (FASS, FPHL, FDSPC, FPLSE, HEC), Sciences Techniques (FA, FS, FSA, GXABT) Santé (FM, FMV)).
2. Le cycle d'étude dans lequel l'étudiant est inscrit (Bachelier, Master et Doctorat).
3. Le sexe (femme et homme).
4. La nationalité (Union-Européenne et hors Union-Européenne).

Ces quotas ont été calculés d'après la base de données des inscriptions de RADIUS au mois d'octobre 2016. Le tableau suivant présente la répartition de la population réelle des étudiants selon les quatre quotas (P) et celle de l'échantillon (E) en nombre effectif (N) et en pourcentage (%)³.

Tableau 1: population et échantillon de l'enquête (effectif et %)

Faculté/domaine		Population		Echantillon	
		Effectifs (N)	%	Effectifs (N)	%
Faculté/domaine	Sciences humaines (SH) FASS, FPHL, FDSPC, FPLSE, HEC	9034	44	352	44
	Sciences techniques (ST) FA, FS, FSA, GXABT	4673	23	192	24
	Santé (S) FM, FMV	6622	33	256	32
Cycle	Bachelier (B)	10106	50	401	50
	Master (M)	8629	42	336	42
	Doctorat (D)	1599	8	61	8
Sexe	Femme (F)	11568	57	461	58
	Homme (H)	8761	43	339	42
Nationalité	Union-Européenne (UE)	19260	95	765	96
	Hors Union-Européenne (HUE)	1069	5	35	4
Total ULiège		20329	100	800	100

Limites : La méthode des quotas permet plus facilement de construire un échantillon « représentatif ». Cependant, l'inconvénient majeur de cette méthode est qu'on ne peut pas scientifiquement calculer la marge d'erreur du sondage. Par ailleurs, elle ne prend pas en considération les personnes qui refusent de répondre à l'enquête. Or, on sait que ces personnes ne sont jamais socialement neutres (Ligneel, Le Hay, 2014).

Au total, les étudiants devaient répondre à 20 questions « fermées » et 1 question « ouverte »⁴ qui abordent six grands thèmes⁵ :

1. **Connaissances de la coopération au développement et des enjeux mondiaux (Q2, Q3, Q4, Q5) :** *que savent-ils sur la coopération au développement et des enjeux mondiaux ? Se disent-ils informés des réalités vécues par les PVD ? Et si oui, par quels moyens?*

1 La définition de ces mots clés se trouve en annexe 1.

2 Conformément à l'article 2 du Décret Paysage (2013).

3 Pour faciliter la lecture, les données sont arrondies à 1 unité.

4 Le questionnaire se trouve en annexe.

5 Les questions liées au profil des étudiants ne sont pas repris dans les thématiques.

2. **Représentations de la coopération au développement et des PVD (Q1, Q6, Q8, Q9, Q10):** quel vocable utilisent-ils pour parler des bénéficiaires de l'aide au développement ? Comment expliquent-ils la pauvreté des PVD ? Quels acteurs estiment-ils être les mieux placés pour organiser l'aide au développement ? Pour quelles raisons, selon eux, devrait-on accorder de l'aide aux PVD ? Que faut-il faire, selon eux, pour aider les PVD
3. **Attitudes vis-à-vis de la coopération au développement et des PVD (Q7) :** les PVD doivent-ils participer à la mise en place de projets de développement ? Faut-il d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD ? Le développement est-il lié principalement à la croissance économique ? Les projets de développement mis en place par les associations de solidarité internationale sont-ils inefficaces ? Les citoyens belges ne peuvent-ils rien faire pour limiter la pauvreté dans les PVD ?
4. **Attitudes vis-à-vis du rôle de la communauté universitaire dans la lutte contre la pauvreté dans les PVD (Q11, Q12):** estiment-ils que la communauté universitaire a un rôle à jouer dans la coopération au développement pour les étudiants ? Et si oui, comment ?
5. **Engagements citoyens (Q13, Q14, Q15):** sont-ils engagés dans des actions citoyennes ? Et si oui, à quelle fréquence ? Sont-ils membres d'une association ?
6. **Mobilité internationale (Q16, Q17) :** ont-ils déjà effectué au moins un voyage dans un PVD ? Et si oui, dans quel(s) pays ? Et de quel(s) types de voyage s'agissait-il ?

Limites : notre enquête est de type déclaratif. Ce sont les individus qui déclarent eux-mêmes leurs propres connaissances, représentations, attitudes et comportements en matière de solidarité internationale. Or, on sait que certains comportements ou attitudes sont difficilement avouables et/ou que les répondants fournissent généralement des réponses qui se situent dans la norme sociale. C'est le biais de désirabilité sociale. De plus, en utilisant des « questions fermés », on sait que certains répondants optent généralement pour les premières réponses et/ou ne répondent pas (ou de façon partielle).

Les questionnaires ont été remplis sur un formulaire papier et puis encodés sur un support électronique. Les réponses au questionnaire ont été traitées et analysées à partir des logiciels Excel et Statistica avec différentes méthodes et techniques statistiques, notamment :

- **Le test du chi².** Celui-ci a pour objectif de déterminer s'il existe une dépendance entre des variables (par exemple, entre les « variables descriptives » de notre échantillon (domaine, cycle, sexe, nationalité) et les « variables réponses » (le fait d'être informé, engagé ou d'avoir vécu une expérience Sud)). Dans les tableaux, la probabilité d'indépendance est indiquée à travers la valeur du seuil de probabilité (p=). Si cette valeur est inférieure à 0,05, cela signifie qu'il existe une relation entre les variables. Et inversement, si cette valeur est supérieure à 0,05, cela signifie que les variables sont indépendantes. Notez déjà que pour réaliser ce test, les « non-réponses⁶ » ont été éliminées. Par ailleurs, certaines « variables-réponses » ont parfois dû être regroupées pour aboutir à un nombre compatible avec la réalisation du chi². Ces regroupements apparaissent également dans les tableaux.

Limites : le test du chi² se calcule uniquement à partir des effectifs. Il nous dit seulement que des variables sont (in)dépendantes au seuil de 0,05. Ce test pourrait donner d'autres résultats à un seuil plus exigeant (0,01 par exemple). L'analyse de la direction du lien entre les variables relève de la connaissance du chercheur. Il ne donne pas d'indication sur l'intensité de la dépendance. La manière dont les variables sont découpées ou regroupées influence considérablement la valeur finale du P. Enfin, la valeur du p est extrêmes sensible aux effectifs : plus ceux-ci sont élevés, plus le risque de se tromper est faible.

- **Le test de « comparaison des proportions » ou le « test Z ».** Ce test a pour objectif d'évaluer si la différence entre deux proportions est significative. Ici, le degré de significativité est calculé à partir de la valeur absolue de l'écart réduit (er=). Si cette valeur est supérieure à 1,96 on dira que la différence entre les pourcentages est significative. Et inversement, si la valeur est inférieure à 1,96 on dira que les différences de pourcentages ne sont pas très significatives. Pour éviter de noyer le lecteur dans de trop nombreuses données, seules les valeurs significativement supérieures seront

⁶ Les "non-réponses" font référence aux modalités de réponse : (1) "je ne sais pas", (2) "je ne me prononce pas" et (3) "autres". Nous avons également ajouté dans les « non-réponses », par repondération, les "valeurs manquantes ou partielles" (le fait de ne pas répondre ou de répondre de façon partielle à la question).

signalées « en gras » dans les tableaux. Dans le cas particulier de comparaison de trois proportions entre elles, les lettres des variables comparées apparaîtront à côté de la valeur. Notez que ce test a été réalisé uniquement lorsque le test du χ^2 n'a pas pu être effectué.

Limites : Ce test nous dit seulement que la différence entre deux proportions est (non)significative au seuil de 1,96. Il comporte donc les mêmes limites que le test du χ^2 au niveau de l'interprétation des résultats. Il est également sensible au nombre d'effectif. Si les effectifs ne sont pas tous supérieurs ou égaux à 5, le test ne peut pas être appliqué. Enfin, ce test est effectué uniquement entre deux sous-groupes. Pour comparer trois pourcentages, il faut donc tester la liaison entre chaque liaison (A-B, B-C et A-C).

Les données chiffrées sont présentées dans différents tableaux. Pour faciliter leur lecture, nous donnons ci-après un exemple type. Nous proposons également à la fin de chaque partie une « conclusion intermédiaire » où nous interpréterons les grandes tendances.

Figure 1: exemple de tableau statistique

Question posée dans le questionnaire	Population et sous-groupes de l'enquête										
	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Oui	52	56	58	45	51	53	61	53	53	52	66
2. Non	44	40	39	52	43	45	38	44	43	44	34
3. Non-réponses	4	4	3	3	6	2	1	3	4	4	0
Effectifs (N)	(798)	(351)	(192)	(255)	(400)	(338)	(61)	(461)	(339)	(763)	(35)
Probabilité du χ^2 (p=)		0,00624628			0,536801558			0,732195101		0,184409404 ¹⁰	

3. Résultats de l'enquête

Les résultats sont présentés pour l'ensemble des étudiants (Uliège) et pour chaque sous-groupe (domaine, cycle, sexe et nationalité) en fonction des six thématiques et des sous-questions présentées précédemment.

3.1 Connaissances de la coopération au développement et des enjeux mondiaux

➤ Que savent-ils sur la coopération au développement et les enjeux mondiaux ?

Tableau 2: bonnes réponses obtenues aux 6 questions – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité(%)

	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. En Belgique, qui est l'actuel ministre de la coopération au développement (Alexander De Croo) ?	42	50	40	31	37	44	57	41	43	42	40
2. Les migrants qui débarquent au large de la Sicile sont tous des réfugiés (faux).	65	64	57	71	63	66	67	63	67	64	77
3. En Belgique, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1919 après la fin de la première guerre mondiale (faux).	59	70	51	48	62	55	61	61	56	59	49
4. Seulement 27 pays selon Amnesty censurent la presse de leur pays (faux).	31	31	24	37	26	35	43	33	30	32	26

5. L'aide de la coopération belge au développement est principalement concentrée sur le Congo (vrai).	20	20	19	21	21	18	16	20	19	20	20
6. Selon Oxfam, 8 personnes détiennent autant de richesse que la moitié la plus pauvre de la population mondiale (vrai).	68	72	72	67	69	67	75	64	74	69	54
Total bonnes réponses ⁷	47	50	44	46	46	48	53	47	48	48	44
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(461)	(339)	(765)	(35)
Probabilité du Chi ² (p=) ⁸		0,000978916			0,049703593			0,46304752		0,35278365	

Au total, 47% des étudiants ont répondu de manière correcte aux 6 questions. ce qui rapporté sur 20, équivaut à 9/20. Si on compare le pourcentage total des bonnes réponses en fonction des sous-groupes, on constate que ce sont les étudiants de sciences humaines (50%), les étudiants en doctorat (53%), les hommes (48%) et les étudiants européens (48%) qui ont les résultats les plus hauts. Peut-on pour autant conclure qu'il existe un lien statistique entre ces variables? Pour étudier ce lien, les réponses aux six items ont été regroupées et analysées à partir du test du chi². Ainsi, les résultats montrent qu'il existe un lien significatif entre « les bonnes réponses » et « le domaine » ou encore « le cycle d'étude » au seuil de 0,05. Par contre, il n'existe pas de corrélation au seuil de 0,05 avec « le sexe » et « la nationalité ».

➤ Se disent-ils informés des réalités vécues par les PVD ?

Tableau 3: Information reçue sur les PVD - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q3 : Au cours de ces derniers mois, avez-vous reçu des informations sur les réalités vécues par les pays en voie de développement ?	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Oui	52	56	58	45	51	53	61	53	53	52	66
2. Non	44	40	39	52	43	45	38	44	43	44	34
3. Non-réponses	4	4	3	3	6	2	1	3	4	4	0
Effectifs (N)	(798)	(351)	(192)	(255)	(400)	(338)	(61)	(461)	(339)	(763)	(35)
Probabilité du Chi ² (p=) ⁹		0,00624628			0,536801558			0,732195101		0,184409404 ¹⁰	

52% des étudiants disent avoir reçu des informations sur les réalités vécues par les PVD. Paradoxalement, ce sont les étudiants en sciences techniques qui disent avoir reçu le plus d'information (58%). Il s'agit principalement des étudiants de GXABT (65%). Ensuite, ce sont les étudiants en sciences humaines (56%), notamment les étudiants de la FPLSE, de la FASS et de la FDSPC. Les étudiants semblent avoir reçu davantage d'informations au fil de leur cycle. Il n'y a par contre pas beaucoup de différence entre les hommes et les femmes. Enfin, les étudiants hors Union-Européenne semblent être plus informés. Toutefois, d'après le test du chi², seul le domaine d'étude a une influence significative sur le fait d'être informé. On peut donc postuler que le niveau d'information dépend d'avantage du type d'étude que du cycle d'étude, du sexe ou de la nationalité de l'étudiant

⁷« Le total » est calculé de façon à ce que l'addition de toutes les variables est égale à 100%.

⁸ On rappelle qu'avec le test du khi-deux, $p < 0,05$ signifie qu'il y a dépendance entre les deux variables au seuil de 5% (valeur en rouge).

⁹ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

¹⁰ En toute rigueur, on devrait considérer les deux variables comme indépendantes, mais il est possible qu'elles ne le soient pas et que les effectifs sont insuffisants pour le montrer (Barnier, 2008).

➤ Et si oui, par quels moyens ?

Tableau 4: sources d'information utilisées pour s'informer sur les PVD - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)¹¹

Q4 : Si oui, à partir de quelle(s) source(s) d'information principalement avez-vous reçu ces informations » ? Plusieurs réponses possibles.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Presses écrites	47	51	44	42	48	41	67 B	48	45	47	35
2. Presses électroniques	60	62	61	56	58	59	75	58	63	60	65
3. Journaux à la télévision	58	57	55	63	62	53	58	61	54	58	52
4. Réseaux sociaux	60	61	51	67	55	67	53	66	53	60	57
5. Films ou documentaires	32	30	42 SH-S	24	28	34	42	26	40	31	48
6. Cours ou conférences	17	24 ST-S	10	13	17	18	14	18	16	17	26
7. Activité de sensibilisation par une ONG	10	11	10	8	6	13	14	11	8	10	9
8. Voyage dans un PVD	24	23	27	24	21	26	36	7	7	6	22
9. Discussions avec des personnes originaires d'un PVD	11	11	10	12	10	10	25 B-M	9	13	10	22
10. Non-réponses	4	4	4	5	4	4	3	4	5	4	9
Effectifs (N)	(426)	(196)	(112)	(118)	(209)	(18)	(36)	(247)	(179)	(403)	(23)

Selon les résultats du tableau 4, les étudiants de l'ULiège sont nombreux à utiliser des sources d'informations « populaires » comme les presses électroniques, les réseaux sociaux et/ou les journaux à la télévision. En moyenne, seulement 32 % des étudiants s'informent via des sources d'information « plus restreintes » comme les cours, les conférences, les presses écrites, les activités de sensibilisation ou les voyages.

Plus spécifiquement, en effectuant le test de comparaison entre les pourcentages, on constate que les étudiants de sciences humaines s'informent davantage que les étudiants de santé et de sciences techniques via les cours et les conférences. Les étudiants de sciences techniques s'informent davantage que les étudiants de sciences humaines et de santé via des journaux à la télévision. Les doctorants utilisent significativement plus que les bacheliers les presses écrites. Ils discutent également davantage avec des personnes originaires des PVD. Les femmes semblent utiliser de manière plus significative les réseaux sociaux que les hommes. Enfin, les étudiants de nationalité hors Union-Européenne s'informent davantage que les autres étudiants via des voyages.

➤ Conclusion intermédiaire – connaissances de la coopération au développement et des enjeux mondiaux

En étudiant les différences entre les sous-groupes de l'échantillon, il semble ne pas avoir de différence significative entre les hommes et les femmes ou la nationalité concernant le niveau de connaissance. Par contre, comme le montre les tableaux n°3 et n°4, les domaines d'étude et le niveau de connaissance de la coopération internationale sont fortement liés. On peut donc supposer que les étudiants acquièrent (ou pas) des connaissances en rapport avec la coopération internationale en fonction du type d'étude. A priori, les filières de sciences humaines (avec quelques nuances selon les facultés) forment davantage les étudiants à cette thématique que les filières techniques ou médicales. Au regard des programmes, l'offre en matière de cours ou de conférences sur ces thématiques est d'ailleurs plus importante. Outre cet aspect, on constate que les étudiants de sciences humaines s'informent davantage que les autres étudiants via un panel de sources (presses

¹¹ Le test du chi2 n'a pas pu être appliqué pour ces données en raison du nombre de cases trop conséquentes. Le test Z a été appliqué, pour chaque item. Seules les valeurs significatives supérieures sont mentionnées en gras. Dans le cas particulier de comparaison de trois proportions entre elles, les lettres des variables comparées sont indiquées en gras.

écrites, électroniques, réseaux sociaux, etc.). Les activités de sensibilisation organisées par des ONG semblent également plus nombreuses. Ce qui contribue également à augmenter le niveau de connaissance et leur compréhension.

Outre cet aspect, on constate que le niveau de connaissance s'accroît davantage au fil du cycle d'étude. Cette corrélation peut s'expliquer par une offre de cours plus abondante sur ces thématiques en fin de cycle et donc par une « accumulation » de connaissances et compétences. On ajoutera également que les étudiants en fin de cycle sont généralement plus disposés à s'informer sur l'actualité que les étudiants de premier cycle. Au cours de leurs cursus, ils développent également un intérêt pour ces questions. Enfin, les étudiants en fin de cycle ont davantage la possibilité de voyager dans un PVD (stage, doctorat, mémoire, etc.).

3.2 Représentations de la coopération au développement et des PVD

➤ Quel vocable utilisent-ils pour parler des bénéficiaires de l'aide au développement ?

Tableau 5 : vocables associés au terme « bénéficiaires de l'aide » - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)¹²

Q5 : Selon vous, quel mot ou expression désigne le mieux les bénéficiaires de l'aide octroyée par les organismes de solidarité internationale ? 1 seule réponse possible.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Les pays du tiers monde	25	28	25	21	26	25	20	26	25	26	17
2. Les pays émergents	6	6	8	4	6	6	3	6	6	5	17
3. Les pays les moins avancés	3	2	3	4	3	3	3	2	4	3	9
4. Les pays sous-développés	14	15	10	14	16	12	7	14	14	14	11
5. Les pays en voie de développement (PVD)	27	23	31	30	21	31	43	27	27	28	14
6. Les citoyens du monde	8	9	6	7	7	8	10	9	7	8	9
7. Les pays pauvres	8	7	8	11	10	7	3	8	9	8	3
8. Les pays non industrialisés	1	1	2	0	2	1	0	1	2	1	0
9. Les pays du Sud	2	2	1	2	1	2	3	2	1	2	0
10. Les partenaires locaux	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	3
11. Les arriérés	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0
12. Non-réponses	6	7	5	6	6	5	8	5	4	5	17
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(460)	(340)	(765)	(35)

A travers ce tableau, on constate que les étudiants de l'ULiège perçoivent « les bénéficiaires de l'aide » principalement à travers les expressions « pays en voie de développement (PVD) » (27%) et/ou « pays du tiers monde » (25%). Si on compare les résultats par domaine, par cycle, par sexe et par nationalité, à partir du test Z, on constate qu'il n'y a aucune différence significative entre les pourcentages (excepté les « non-réponses pour les étudiants hors Union-Européenne »).

On peut donc penser qu'il existe un consensus sur la façon de se représenter « les bénéficiaires de l'aide ». En effet, les formulations « PVD » et « tiers-monde », bien que différentes sur les plans idéologiques et historiques, délimitent explicitement des territoires sur des critères essentiellement économiques et européanisés (Dufour 2007). Par ailleurs, ce sont des formulations traditionnelles qui ne sont quasi plus utilisées à l'heure actuelle par les acteurs de la coopération internationale.

¹² Le test du chi2 n'a pas pu être appliqué pour ces données en raison du nombre de cases trop conséquentes. Le test Z a été appliqué, pour chaque item. Seules les valeurs significatives supérieures sont mentionnées en gras. Dans le cas particulier de comparaison de trois proportions entre elles, les lettres des variables comparées sont indiquées en gras.

➤ Comment expliquent-ils la pauvreté des PVD ?

Tableau 6: représentations des causes principales de la pauvreté – ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q6: Quelles sont pour vous les trois causes principales de la pauvreté des PVD ? Uniquement 3 réponses possibles.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. La corruption et la mauvaise gestion du gouvernement des PVD	57	53	70	52	52	59	72	50	65	55	85
2. Les guerres et les conflits dans les PVD	60	57	56	68	61	61	56	63	57	61	41
3. Le manque de formation et de compétences des élites dans les PVD	16	14	19	17	18	12	25	12	22	16	18
4. La surpopulation des PVD	17	16	16	20	17	18	13	18	16	18	6
5. Les catastrophes naturelles auxquelles les PVD font face	15	19	10	14	16	17	8	19	11	15	21
6. L'exploitation des richesses des PVD par les pays riches	55	57	53	54	55	55	57	56	54	55	56
7. Le manque d'efficacité de l'aide au développement	8	9	5	7	8	8	5	7	8	8	9
8. La dette des PVD	9	12	8	6	8	10	10	7	12	9	12
9. Les conséquences des changements climatiques qui touchent les PVD	4	4	4	5	3	5	8	5	3	4	3
10. Les échanges commerciaux inégalitaires entre PVD et pays riches	35	31	44	32	36	32	36	36	33	35	35
11. Le manque de ressources financières des PVD	18	20	13	18	20	16	15	20	15	18	9
12. Non-réponses	6	8	2	7	6	7	0	7	4	6	5
Effectifs (N)	(798)	(351)	(192)	(255)	(399)	(338)	(61)	(459)	(339)	(764)	(34)
Base du % total des causes internes (1, 2, 3,4) ¹³	51	48	54	53	50	51	54	49	54	51	51
Base du % total des causes externes (5, 6, 7, 8, 9, 10,11)	49	52	46	47	50	49	46	51	46	49	49
Probabilité du Chi ² (p=) ¹⁴		0,018730958			0,614096696			0,017414445		0,99327582	

Globalement, les trois facteurs les plus cités par les étudiants de l'ULiège sont (par ordre d'importance) :

1. les guerres et les conflits dans les PVD (60%) ;
2. la corruption et la mauvaise gestion du gouvernement (57%) ;
3. l'exploitation des richesses des PVD par les pays riches (55%).

Cependant, cet ordre ne fait pas l'unanimité selon les domaines, les cycles, le sexe ou la nationalité. Les étudiants de sciences humaines estiment qu'après la guerre et les conflits, c'est l'exploitation des richesses des PVD par les pays riches qui cause la pauvreté au Sud. Les étudiants de sciences techniques et les doctorants, quant à eux, positionnent d'abord la corruption. On peut également voir que les hommes placent en premier la corruption, alors que les femmes placent les guerres et les conflits. Enfin, les étudiants hors Union-Européenne placent en dernière position les guerres et les conflits. La corruption arrive largement en tête.

Ces différences de positionnement sont importantes dans le sens où nous pouvons classer ces différentes causes en deux grandes catégories : les causes qui insistent sur les facteurs internes propres aux PVD (1, 2, 3,4) et celles qui insistent sur les facteurs externes (et qui « nous » concernent également) (5, 6, 7, 8, 9, 10,11). Les auteurs comme Stangherlin (2005) ou encore Pirote (2005) ont montré que les personnes qui valorisaient davantage

¹³ « La base du % total » est calculée de façon à ce que l'addition de toutes les variables est égale à 100%.

¹⁴ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

les causes externes se sentent davantage concernées par les problématiques des PVD. Ce faisant, si on regroupe les réponses selon ces deux catégories et qu'on procède au test du χ^2 , on constate que le domaine et le sexe sont liés aux perceptions des causes au seuil de 0,05. Par contre, le test d'indépendance avec le cycle et la nationalité confirme l'hypothèse d'indépendance au seuil de 0,05.

En dehors des variables qui décrivent notre échantillon (domaine, cycle, sexe et nationalité), nous avons voulu tester l'indépendance avec d'autres variables notamment des variables comportementales comme « le fait d'avoir reçu des informations sur les réalités vécues par les PVD (Q4) » (informé), « le fait d'être engagé dans une association de solidarité internationale (Q17) » (engagé) ou encore « le fait d'avoir effectué au moins un voyage dans un PVD (Q14) » (expérience Sud). Les résultats de cette analyse sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 7 : représentations des causes principales de la pauvreté – Informé, engagé et expérience Sud (%)

Q6 : Quelles sont pour vous les trois causes principales de la pauvreté des PVD ? Uniquement 3 réponses possibles.	Informé		Engagé		Expérience Sud	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
1. La corruption et la mauvaise gestion du gouvernement des PVD	59	56	65	56	65	54
2. Les guerres et les conflits dans les PVD	58	62	56	61	57	62
3. Le manque de formation et de compétences des élites dans les PVD	17	15	12	16	13	17
4. La surpopulation des PVD	15	20	12	18	14	18
5. Les catastrophes naturelles auxquelles les PVD font face	14	17	13	16	16	15
6. L'exploitation des richesses des PVD par les pays riches	59	53	67	54	58	54
7. Le manque d'efficacité de l'aide au développement	8	8	6	8	7	8
8. La dette des PVD	11	5	13	9	10	9
9. Les conséquences des changements climatiques qui touchent les PVD	3	6	6	4	3	4
10. Les échanges commerciaux inégalitaires entre PVD et pays riches	36	34	38	34	37	34
11. Le manque de ressources financières des PVD	16	18	4	19	13	19
12. Non- réponses	4	6	8	5	7	6
Effectifs (N)	(422)	(346)	(52)	(748)	(194)	(604)
Base du % total des causes internes (1, 2, 3,4) ¹⁵	50	52	49	51	51	51
Base du % total des causes externes (5, 6, 7, 8, 9, 10,11)	50	48	51	49	49	49
Probabilité du χ^2 (p=) ¹⁶	0,457580642		0,663266023		0,89369873	

D'après le test d'indépendance, il n'y aurait aucun lien entre « le fait d'être informé », « le fait d'être engagé » ou encore « le fait d'avoir connu une expérience Sud » et « le fait de valoriser des causes internes ou externes ».

¹⁵ « La base du % total » est calculée de façon à ce que l'addition de toutes les variables est égale à 100%.

¹⁶ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du χ^2

➤ **Quels acteurs estiment-ils être les mieux placés pour organiser l'aide au développement ?**

Tableau 8: acteurs les plus pertinents pour organiser l'aide au développement - ULiège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)¹⁷

Q7 : Selon vous, quelles sont les trois institutions des pays développés qui sont les plus pertinentes pour organiser l'aide au développement ? <i>Uniquement 3 réponses possibles.</i>	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. L'Etat	69	72	62	69	73 M-D	66	59	68	70	68	80
2. Les écoles et les universités	34	29	41	37	37	34	23	32	37	34	43
3. Les mouvements de jeunesse	7	6	9	7	8	6	5	7	7	7	9
4. Les organisations de solidarité internationale (ONG)	62	62	64	60	57	66	79 B-M	65	58	62	54
5. Les communes	2	1	3	2	2	1	5	1	3	2	3
6. Les entreprises	16	16	20	13	14	18	20	14	19	16	6
7. Les institutions internationales	55	58	52	53	53	55	67	54	55	55	51
8. Les syndicats	4	3	4	4	5	2	5	5	3	4	3
9. Les institutions religieuses	5	4	7	4	5	6	5	4	11	5	3
10. Les citoyens	36	37	34	35	37	34	36	37	33	35	40
11. Non-réponses	10	12	4	16	9	12	0	13	4	12	8
Effectifs (N)	(799)	(352)	(192)	(255)	(400)	(338)	(61)	(460)	(339)	(764)	(35)

On constate dans l'ensemble que l'Etat arrive en première position (69%), suivi des organisations internationales (62%) et puis des institutions internationales (55%). Il n'y a pas de grande différence en fonction des domaines, des cycles, du sexe et de la nationalité au niveau du top 3 (excepté les sciences techniques et les doctorants qui placent les ONG en première position). D'après le test de comparaison des pourcentages, les bacheliers valorisent plus l'Etat, les doctorants valorisent plus les organisations de solidarité internationale. C'est le cas également des femmes.

¹⁷ Le test du chi2 n'a pas pu être appliqué pour ces données en raison du nombre de cases trop conséquentes. Le test Z a été appliqué, pour chaque item. Seules les valeurs significatives supérieures sont mentionnées en gras. Dans le cas particulier de comparaison de trois proportions entre elles, les lettres des variables comparées sont indiquées en gras.

➤ Pour quelles raisons, selon eux, devrait-on accorder de l'aide au PVD ?

Tableau 9: motifs pour accorder l'aide aux PVD – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q8 : selon vous, pourquoi devrions-nous accorder de l'aide aux PVD ? <i>Uniquement 3 réponses possibles.</i>	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Pour diminuer le risque d'attentats et de guerres	17	18	13	19	18	17	11	18	16	17	11
2. Parce que la pauvreté dans les PVD est le résultat de notre passé colonial	31	31	34	26	36	23	34	30	31	30	40
3. Pour nous permettre d'exploiter plus facilement les ressources naturelles des PVD	4	4	5	3	3	5	5	3	5	4	3
4. Parce que nous sommes solidaires, nous devons aider toutes les personnes qui vivent dans la pauvreté	50	51	43	55	53	47	49	51	49	50	51
5. Pour réduire et contrôler les flux migratoires en Belgique en provenance des PVD	21	18	18	26	19	23	18	20	21	21	9
6. Pour pouvoir écouler nos produits dans le monde	5	5	7	5	4	7	5	4	8	5	3
7. Parce que les PVD seront beaucoup plus touchés que nous par les conséquences du changement climatique	19	20	19	16	16	21	26	19	18	19	11
8. Parce que tout le monde a le droit de vivre dans la dignité humaine	72	77	71	67	70	75	72	75	70	72	80
9. Pour leur permettre de se développer par eux-mêmes	69	66	79	65	66	71	79	69	69	69	63
10. Non- réponses	12	10	11	18	15	11	1	11	13	13	29
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(461)	(339)	(765)	(35)
Base % total des motifs solidaires (4+8) ¹⁸	43	44	39	43	43	36	6	43	41	42	48
Base % total des motifs liés à la culpabilité (2+7)	17	18	18	15	18	15	20	17	17	17	19
Base % total des motifs utilitaristes (1+3+5+6)	16	15	15	19	16	18	13	16	18	17	9
Base % total des motifs transitoires (9)	24	23	27	23	23	25	26	24	24	24	23
Probabilité du Chi ² (p=) ¹⁹		0,061920863			0,189700544			0,637327742		0,263061271	

Par ordre d'importance, les étudiants justifient l'aide au développement par le fait que :

1. tout le monde a le droit de vivre dans la dignité humaine (72%) ;
2. pour leur permettre de se développer par eux-mêmes (69%) ;
3. parce que nous sommes solidaires (50%).

Le « top 3 » ne varie pas en fonction des cycles, des domaines (excepté les étudiants en sciences techniques et les doctorants qui placent en première position le fait de leur permettre de se développer par eux-mêmes).

Afin d'approfondir notre analyse, nous avons réalisé le test du chi². Pour ce faire, nous avons regroupé les réponses qui allaient dans le même sens afin de créer quatre motifs « types » :

1. Motifs solidaires : la pertinence de la coopération au développement relève avant tout d'un principe cosmopolite d'équité et de solidarité à l'échelle mondiale (items : 4 et 8).

¹⁸ « La base de % total » est calculé de façon à ce que l'addition de toutes les variables est égale à 100%.

¹⁹ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

2. Motifs liés à la culpabilité : la pertinence de la coopération au développement est liée au fait que le Nord est responsable de la pauvreté dans les PVD (items : 2 et 7).
3. Motifs utilitaristes : la pertinence de la coopération au développement est justifiée par le fait qu'elle peut apporter des « bénéfices » au Nord (items : 1, 3, 5 et 6).
4. Motifs transitoires : la pertinence de la coopération au développement est justifiée si elle reste transitoire (item 9).

D'après les résultats du test d'indépendance, on constate qu'il n'y a aucun lien entre les variables (domaine, cycle, sexe et nationalité) et les motifs. Tous les p du chi² sont supérieurs au seuil de 0,05.

Nous proposons d'analyser l'effet d'autres variables : « le fait d'être informé sur la coopération au développement (Q4) » (informé), « le fait d'être engagé dans une ONG (Q17) » (engagé) ou encore « le fait d'avoir vécu une expérience Sud (Q14) » (expérience Sud).

Tableau 10: motif pour accorder de l'aide – Informé, engagé et expérience Sud (%)

Q8: selon vous, quelles sont les trois institutions des pays développés qui sont les plus pertinentes pour organiser l'aide au développement ? <i>Uniquement 3 réponses possibles.</i>	Informé		Engagé		Expérience Sud	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
1. Pour diminuer le risque d'attentats et de guerres	15	20	15	17	11	19
2. Parce que la pauvreté dans les PVD est le résultat de notre passé colonial	33	28	38	30	35	29
3. Pour nous permettre d'exploiter plus facilement les ressources naturelles des PVD	4	4	2	4	4	4
4. Parce que nous sommes solidaires, nous devons aider toutes les personnes qui vivent dans la pauvreté	53	47	71	49	55	49
5. Pour réduire et contrôler les flux migratoires en Belgique en provenance des PVD	17	26	13	21	18	22
6. Pour pouvoir écouler nos produits dans le monde	9	6	2	6	4	6
7. Parce que les PVD seront beaucoup plus touchés que nous par les conséquences du changement climatique	48	19	13	19	22	18
8. Parce que tout le monde a le droit de vivre dans la dignité humaine	65	71	79	72	77	71
9. Pour leur permettre de se développer par eux-mêmes	49	66	60	70	64	71
10. Non-réponses	7	13	7	12	10	11
Effectifs (N)	(422)	(348)	(52)	(748)	(194)	(597)
Base % total des motifs solidaires (4+8)	40	41	51	42	45	11
Base % total des motifs liés à la culpabilité (2+7)	28	16	18	17	20	25
Base % total des motifs utilitaristes (1+3+5+6)	15	19	11	17	13	27
Base % total des motifs transitoires (9)	17	23	20	24	22	38
Probabilité du Chi ² (p=) ²⁰	1,0198510		0,085620001		0,0141	

D'après les résultats du test d'indépendance, on constate qu'il n'y a aucun lien entre les motifs et les variables « informé » et « engagé ». Par contre, la variable « expérience Sud » est dépendante aux motifs au seuil de 0,05.

²⁰ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ **Que faut-il faire, selon eux, pour aider les PVD?**

Tableau 11: moyens pour aider les PVD – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q9 : Selon vous, quels seraient les trois meilleurs moyens pour aider les PVD » ? Uniquement 3 réponses possibles.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Offrir de l'aide humanitaire aux victimes de catastrophes naturelles et/ou des conflits armés	44	46	37	47	46	43	38	51	35	45	23
2. Soutenir des projets d'infrastructure comme la création de barrage ou de chemin de fer	48	43	55	51	42	53	62	43	56	48	51
3. Renforcer la société civile (associations) dans les PVD en offrant des bourses d'études aux étudiants	41	44	44	35	45	36	44	42	40	41	54
4. Renforcer la société civile dans les PVD par un soutien financier	20	21	15	21	20	19	16	22	17	20	17
5. Annuler la dette des PVD	14	15	17	11	15	13	18	14	15	14	20
6. Favoriser le commerce avec les PVD dans une relation plus équitable	66	64	68	66	66	66	61	63	69	66	57
7. Influencer les hommes et les femmes politiques au Nord à travers des campagnes de plaidoyer, des manifestations afin qu'ils développent des politiques cohérentes en faveur des PVD	22	23	23	18	21	23	20	20	23	21	34
8. Mettre en place des activités qui permettent à la population belge de mieux comprendre les enjeux mondiaux et les liens entre les pays développés et les PVD	26	27	24	25	24	27	26	27	24	25	17
10. Non-réponses	19	17	17	26	21	20	15	18	21	20	27
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(461)	(339)	(765)	(35)
Total de « l'aide » (1,2)	33	32	32	36	31	34	35	33	33	33	27
Total de « la solidarité » (3, 4, 5,6)	50	51	25	48	52	48	49	50	50	50	54
Total de « la justice » (7,8)	17	17	17	16	17	18	16	17	17	17	19
Probabilité du Chi ² (p=) ²¹		0,495001085			0,287160393			0,951854899		0,450369108	

Au vu des résultats, on constate que c'est « le commerce équitable » (66%) qui est pour les étudiants interrogés la méthode la plus efficace pour aider les PVD. Ensuite, on retrouve « l'aide projet » (48%) qui consiste à accorder un financement à un projet spécifique qui concourt à la création d'infrastructure économique (dans l'exemple donné, il s'agissait d'un barrage et d'un chemin de fer) (Charnoz et Severino 2007). En troisième position, on retrouve « l'aide humanitaire » (44%). Cette forme d'aide ne sert pas à proprement parler à répondre à des problèmes structurels persistants. Elle vise principalement à sauver des vies dans l'immédiat en réponse à un incident ou à un événement.

Regardons maintenant les résultats des domaines. On constate que les étudiants de sciences humaines soutiennent moins les formes « d'aide projet » (43%). Par contre, ils sont plus nombreux à identifier « l'aide humanitaire » (46%). A l'inverse les étudiants de sciences techniques sont plus nombreux à valoriser « l'aide projet » (51%). Les étudiants de santé quant à eux sont plus favorables à l'aide humanitaire (47%). Concernant les cycles, on constate que les doctorants sont très favorables à « l'aide projet » (62%). Le « commerce équitable » (60%) arrive seulement en deuxième position. Proportionnellement ils ont une vision beaucoup plus « classique » de la coopération au développement. Lorsque l'on compare les résultats des femmes et des hommes, on constate que les femmes valorisent davantage « l'aide humanitaire », les hommes quant à eux

²¹ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

privilégient « l'aide projet ». Enfin, les étudiants issus d'un pays hors de l'Union-Européenne sont plus favorables que les étudiants de l'Union-Européenne aux actions qui renforcent la société civile.

Afin de confirmer statistiquement si des liens existent entre les variables, nous avons regroupé les différentes actions comme Stangherlin (2005) en 3 catégories :

- « l'aide » (items 1 et 2) qui fait référence aux pratiques « individuelles » qui s'appliquent dans un contexte de souffrance d'autrui. Elle implique nécessairement une relation unilatérale (l'un donne et l'autre reçoit) (aide humanitaire, aide projet, dons).
- « la solidarité » (items 3, 4, 5,6) qui fait référence aux pratiques qui se fondent sur un partenariat, un échange réciproque entre deux individus égaux (commerce équitable, soutien financier, bourse).
- « La justice » (items 7 et 8) qui fait référence aux pratiques solidaires qui visent plus spécifiquement à dénoncer les inégalités ou les injustices dans l'espace public (manifestations, pétitions, lobbying, actions de sensibilisation).

D'après les résultats du test d'indépendance χ^2 , on constate qu'il n'y a aucun lien entre les variables (domaine, cycle, sexe et nationalité) et les types d'action. Tous les p du χ^2 sont supérieurs au seuil de 0,05.

Nous proposons de continuer notre analyse à partir d'autres variables comme : « le fait d'être informé sur la coopération au développement (Q4)» (informé), « le fait d'être engagé dans une ONG (Q17)» (engagé) ou encore « le fait d'avoir vécu une expérience Sud (Q14)» (expérience Sud).

Tableau 12 : moyens pour aider les PVD – Informé, engagé et expérience Sud (%)

Q9 : Selon vous, quels seraient les trois meilleurs moyens pour aider les PVD ? Uniquement 3 réponses possibles.	<i>Informé</i>		<i>Engagé</i>		<i>Expérience Sud</i>	
	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
1. Offrir de l'aide humanitaire aux victimes de catastrophes naturelles et/ou des conflits armés	41	48	27	45	36	48
2. Soutenir des projets d'infrastructure comme la création de barrage ou de chemin de fer	47	50	56	49	54	47
3. Renforcer la société civile (associations) dans les PVD en offrant des bourses d'études aux étudiants	47	34	46	41	38	42
4. Renforcer la société civile dans les PVD par un soutien financier	18	21	25	19	20	19
5. Annuler la dette des PVD	18	10	18	14	21	12
6. Favoriser le commerce avec les PVD dans une relation plus équitable	64	69	58	66	60	68
7. Influencer les hommes et les femmes politiques au Nord à travers des campagnes de plaidoyer, des manifestations afin qu'ils développent des politiques cohérentes en faveur des PVD	25	18	27	26	26	25
8. Mettre en place des activités qui permettent à la population belge de mieux comprendre les enjeux mondiaux et les liens entre les pays développés et les PVD	24	27	29	26	26	25
9. Non-réponses	16	23	14	14	19	14
Effectifs (N)	(422)	(346)	(52)	(748)	(193)	(596)
Base du % total de « l'aide » (1,2)	31	35	29	33	32	34
Base du % total de « la solidarité » (3, 4, 5,6)	52	49	52	50	49	51
Base du % total de « la justice » (7,8)	17	16	19	17	19	16
Probabilité du Chi ² (p=) ²²	0,0962		0,0873		0,19484	

Là encore, d'après les résultats du test d'indépendance, on constate qu'il n'y a aucun lien entre les variables (informé, engagé et expérience Sud) et les types d'aide. Tous les p du chi² sont supérieurs au seuil de 0,05.

²² Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ Conclusion intermédiaire- représentations de la coopération au développement et des PVD

A priori, le tableau n° 6, ne montre aucune différence entre les sous-groupes dans la façon de nommer « les bénéficiaires de l'aide au développement ». On constate également, d'après le test du χ^2 qu'il n'y a pas de corrélation entre le type et le cycle d'étude, le sexe ou encore la nationalité avec la façon de se représenter les acteurs ou encore les méthodes de coopération au développement. Si le « commerce équitable » apparaît pour beaucoup d'étudiants un moyen efficace pour lutter contre la pauvreté. Nous constatons que les étudiants conservent encore largement une image « traditionnelle » de la coopération au développement. Soit, l'image d'une action d'urgence à grande échelle ou de grands projets économiques d'envergure mis en place par les gouvernements.

Une explication possible de ces résultats pourrait être que les étudiants restent « conformer » à l'image générale diffusée par les médias de masse (réseaux sociaux, films et documentaires). Le niveau d'information ou de connaissance a donc peu d'impact sur la façon de percevoir la coopération au développement. Soulignons cependant que le type d'étude demeure tout de même prédictif dans la manière de se représenter la coopération au développement. En effet, on constate que les étudiants de santé et de sciences humaines ont davantage une vision « humanitaire » et « médicale » de l'aide au développement. A l'inverse, les étudiants de sciences techniques visualisent plus la coopération au développement dans les projets de construction.

Si nous regardons les résultats par sous-groupe concernant les motifs pour accorder l'aide au développement, là encore on constate qu'il n'y a pas de grandes différences entre les sous-groupes. La majorité des étudiants estiment qu'il faut accorder l'aide pour des raisons de solidarité et de dignité humaine. Ce sentiment semble être davantage renforcé chez les étudiants ayant effectué un voyage dans un PVD.

Par contre, il apparaît que le domaine d'étude et le sexe influencent de manière statistique la façon de se représenter les causes de la pauvreté. Les étudiants de sciences humaines et les femmes semblent davantage relativiser l'importance des causes internes au profit des causes externes. Par conséquent, on peut penser que ces étudiants se sentent plus concernés par la pauvreté. Plusieurs explications permettent d'expliquer ces résultats. Commençons par les étudiants de sciences humaines. Comme nous l'avons expliqué, nous pensons que les étudiants acquièrent davantage de connaissances en rapport avec la coopération au développement et des aptitudes à varier les canaux d'information. On peut donc penser que ces étudiants, mieux informés, ont une vision plus complexe de la pauvreté. Ainsi, ils ne peuvent sous-estimer les causes extérieures. Revenons ensuite aux femmes. On sait que le genre influence les manières de voir, de penser et d'agir sur le monde. Ainsi, on peut émettre l'hypothèse que les femmes sont moins indifférentes et se sentent plus concernées par les questions de pauvreté que les hommes.

3.3 Attitudes vis-à-vis de la coopération au développement et des PVD

Plusieurs affirmations ont été soumises aux répondants. Ceux-ci devaient alors se demander s'ils étaient tout à fait/pas d'accord. Les tableaux présentent les réponses de l'ensemble des étudiants de l'ULiège, mais aussi en fonction du domaine, du cycle, du sexe, de la nationalité, du fait d'être informé sur les PVD (Q4) (informé), d'être engagé dans une ONG (Q17) (engagé) ou d'avoir vécu une expérience Sud (Q14) (expérience Sud).

➤ Les PVD doivent-ils participer à la mise en place de projets de développement ?

Tableau 13: attitude à l'égard de la participation des PVD - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)

Affirmation 1 : Il n'est pas nécessaire que les populations des PVD participent à la mise en place de projets de développement										
		Effectif (N)	1. Tout à fait d'accord	2. Plutôt d'accord	3. Plutôt pas d'accord	4. Pas du tout d'accord	5. Non réponse	% total des attitudes favorables (1+2)	% total des attitudes défavorables (3+4)	Probabilité du Chi ² (p=) ²³
ULiège		800	2	4	31	57	6	6	88	
Domaine	SH	352	1	4	31	59	5	5	90	0,2821
	ST	192	4	4	28	59	6	8	87	
	S	254	3	5	32	54	6	8	86	
Cycle	B	401	2	5	36	51	6	7	87	0,3355
	M	338	2	4	27	62	6	6	89	
	D	61	3	3	16	69	9	6	85	
Sexe	F	461	2	3	29	61	5	5	90	0,0850
	H	339	3	5	32	52	8	8	84	
Nationalité	UE	765	2	4	31	56	6	6	87	0,3407
	HUE	35	0	3	14	80	3	3	94	
Informé	Oui	422	3	3	30	60	4	6	90	0,1152
	Non	348	2	6	32	53	7	8	85	
Engagé	Oui	52	2	2	10	79	8	4	89	0,4239
	Non	748	2	4	32	53	9	6	85	
Expérience Sud	Oui	194	3	4	21	65	7	7	86	0,893
	Non	597	2	4	34	54	5	6	88	

88% des étudiants sont défavorables par rapport à l'affirmation selon laquelle les populations des PVD n'ont pas besoin de participer à la mise en place de projets de développement. C'est en sciences humaines, en master, chez les femmes, chez les étudiants hors Union-Européenne, chez les étudiants informés et engagés que ce chiffre est plus élevé. Paradoxalement, les étudiants qui n'ont pas vécu une expérience Sud sont plus favorables à la participation des PVD. Toutefois, d'après le test chi², toutes ces variables sont considérées comme indépendantes au seuil de 0,05.

²³ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ Faut-il d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD ?

Tableau 14: attitude à l'égard de la nécessité de la coopération au développement (cartiérisme) - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)

Affirmation 2 : il faut d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD ²⁴										
		Effectif (N)	1. Tout à fait d'accord	2. Plutôt d'accord	3. Plutôt pas d'accord	4. Pas du tout d'accord	5. Non réponse	% total des attitudes favorables (1+2)	% total des attitudes défavorables (3+4)	Probabilité du Chi ² (p=) ²⁵
ULiège		800	7	29	36	17	13	36	53	
Domaine	SH	352	4	30	35	20	12	34	55	0,3537
	ST	192	5	27	34	17	16	32	51	
	S	254	11	28	37	13	11	39	50	
Cycle	B	401	5	27	39	15	14	32	54	0,0953
	M	338	8	32	32	17	12	40	49	
	D	61	8	20	33	25	15	28	58	
Sexe	F	461	7	26	38	18	12	33	56	0,0416
	H	339	6	32	32	15	14	38	47	
Nationalité	UE	765	7	29	36	16	13	36	52	0,1222 ²⁶
	HUE	35	6	17	31	31	14	23	62	
Informé	Oui	422	4	24	39	18	15	28	57	1,278
	Non	348	10	33	32	15	10	43	47	
Engagé	Oui	52	4	15	33	33	15	19	66	0,0146
	Non	748	7	29	36	16	12	36	52	
Expérience Sud	Oui	194	7	23	35	22	13	30	57	0,1444
	Non	597	7	30	36	15	12	37	51	

Moins de la moitié des étudiants (36%) est favorable à l'égard de l'affirmation selon laquelle il faut d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD. Cette affirmation remporte moins de succès chez les sciences humaines, les doctorants, les femmes, les étudiants hors Union-Européenne, les étudiants informés, les étudiants engagés dans une ONG ou encore chez les étudiants qui ont vécu une expérience Sud. Statistiquement, le test d'indépendance avec le variable « sexe » ou encore « engagé » conduit à un rejet de l'hypothèse d'indépendance. Ce n'est pas le cas pour les autres variables. Autrement dit, le sexe et le fait d'être engagé dans une ONG semblent influencer positivement l'attitude des étudiants à l'égard de la nécessité de faire de la coopération au développement.



Réflexions

Nos pauvres <> Leurs pauvres ?

Si l'une des missions d'UniverSud-Liège est de promouvoir la solidarité internationale, a priori plutôt tournée vers « l'Autre lointain », nous veillons à ce que cette solidarité n'entre pas en concurrence avec la solidarité locale. Bien au contraire, c'est en partie les mêmes mécanismes qui sont à l'origine des inégalités mondiales et des inégalités au sein de chaque société et certaines interdépendances entre Nord et Sud provoquent une paupérisation de franges de la population sur toute la planète. Comprendre ces mécanismes et ces interdépendances permet de mieux les combattre. Enfin ce que nous promovons est une culture de la solidarité et une culture de l'engagement qui nous l'espérons, s'exerce vis-à-vis de chaque être humain peu importe son origine.

²⁴ Cette affirmation peut s'insérer dans ce qu'on nomme habituellement le "cartiérisme".

²⁵ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

²⁶ En toute rigueur, on devrait considérer les deux variables comme indépendantes, mais il est possible qu'elles ne le soient pas et que les effectifs sont insuffisants pour le montrer (Barnier, 2008).

➤ **Le développement est-il lié principalement à la croissance économique ?**

Tableau 15: attitude à l'égard de la notion de développement - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)

Affirmation 3 : le développement est lié principalement à la croissance économique										
		Effectif (N)	1. Tout à fait d'accord	2. Plutôt d'accord	3. Plutôt pas d'accord	4. Pas du tout d'accord	5. Non réponse	% total des attitudes favorables (1+2)	% total des attitudes défavorables (3+4)	Probabilité du Chi ² (p= ²⁷)
ULiège		800	7	53	24	6	10	60	30	
Domaine	SH	352	7	51	25	5	13	58	30	0,0529
	ST	192	8	48	25	9	9	56	34	
	S	254	7	60	21	4	8	67	25	
Cycle	B	401	7	58	20	4	10	65	24	0,00573
	M	338	8	48	25	8	11	56	33	
	D	61	7	46	36	3	8	53	39	
Sexe	F	461	7	57	20	5	11	64	25	0,0017
	H	339	7	48	28	7	9	55	35	
Nationalité	UE	765	7	53	24	6	11	60	30	0,6704
	HUE	35	11	49	23	11	6	60	34	
Informé	Oui	422	7	50	25	8	11	57	33	0,0523
	Non	348	8	57	23	4	9	65	27	
Engagé	Oui	52	4	35	37	21	4	39	58	2,4831
	Non	748	7	54	23	5	11	61	28	
Expérience Sud	Oui	194	8	43	28	9	12	51	37	0,0027
	Non	597	7	57	22	5	9	64	27	

La majorité des étudiants (60%) estime que le développement est lié principalement à la croissance économique. Plus spécifiquement, on retrouve la proportion « la plus favorable » chez les étudiants de santé (67%), les bacheliers (65%), les femmes (64%), les étudiants non-informés (65%), les étudiants non-engagés (61%) et les étudiants qui n'ont pas vécu une expérience Sud (64%) Le test d'indépendance montre que « le cycle », « le sexe » et « l'expérience Sud » influencent cette variable. Par contre, il conduit à un rejet de l'hypothèse de dépendance pour les autres variables au seuil de 0,05.

²⁷ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ **Les projets de développement mis en place par les associations de solidarité internationale sont-ils inefficaces ?**

Tableau 16: attitude à l'égard de l'efficacité des ONG - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)

Affirmation 4 : les projets de développement mis en place par les associations de solidarité internationale sont inefficaces										
		Effectif (N)	1. Tout à fait d'accord	2. Plutôt d'accord	3. Plutôt pas d'accord	4. Pas du tout d'accord	5. Non réponse	% total des attitudes favorables (1+2)	% total des attitudes défavorables (3+4)	Probabilité du Chi ² (p=) ²⁸
ULiège		800	3	20	50	11	17	23	61	
Domaine	SH	352	4	22	47	12	16	26	59	0,2978
	ST	192	2	18	53	10	17	20	63	
	S	254	4	19	52	9	17	23	61	
Cycle	B	401	2	20	51	10	17	22	61	0,8062
	M	338	4	19	48	12	16	23	60	
	D	61	2	18	56	7	18	20	63	
Sexe	F	461	3	20	51	11	16	23	62	0,4837
	H	339	4	20	48	11	17	24	59	
Nationalité	UE	765	3	20	50	11	16	23	61	0,6006
	HUE	35	9	11	57	9	15	20	66	
Informé	Oui	422	4	21	50	13	13	25	63	0,5671
	Non	348	3	18	51	9	19	21	60	
Engagé	Oui	52	0	13	63	13	10	13	76	0,0446
	Non	748	3	20	49	10	17	23	53	
Expérience Sud	Oui	194	5	22	51	9	14	27	60	0,2882
	Non	597	3	19	50	11	17	22	61	

61% des étudiants ne sont pas d'accord avec le fait que les projets de développement mis en place par les ONG sont inefficaces. Par groupe, on constate que ce sont les étudiants de sciences techniques, les doctorants, les femmes, les étudiants de nationalité hors Union-Européenne, les étudiants informés, les étudiants engagés et les étudiants qui n'ont pas vécu une expérience Sud qui ont le plus cet opinion. D'après le test du chi², on peut conclure qu'il existe seulement un lien avec « le fait d'être engagé ».

²⁸ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ Les citoyens belges ne peuvent-ils rien faire pour limiter la pauvreté dans les PVD ?

Tableau 17 : attitude à l'égard du rôle des citoyens belges - ULiège, domaine, cycle, sexe, nationalité, informé, engagé et expérience Sud (%)

Affirmation 5 : les citoyens belges ne peuvent rien faire pour limiter la pauvreté dans les PVD										
		Effectif	1. Tout à fait d'accord	2. Plutôt d'accord	3. Plutôt pas d'accord	4. Pas du tout d'accord	5. Non réponse	% total des attitudes favorables (1+2)	% total des attitudes défavorables (3+4)	Probabilité du Chi ² (p=) ²⁹
ULiège		800	2	9	43	39	7	11	82	
Domaine	SH	352	1	7	44	45	4	8	89	0,0326
	ST	192	2	13	47	34	4	15	81	
	S	254	2	9	48	36	5	11	84	
Cycle	B	401	2	9	44	41	4	11	85	0,8567
	M	338	1	9	49	37	4	10	86	
	D	61	2	11	44	41	2	13	85	
Sexe	F	461	1	7	43	46	3	8	89	0,0029
	H	339	2	12	50	31	5	14	81	
Nationalité	UE	765	7	9	44	39	7	16	83	0,7421
	HUE	35	3	6	29	54	9	9	83	
Informé	Oui	422	2	8	44	41	4	10	85	0,3342
	Non	348	1	11	47	36	4	12	83	
Engagé	Oui	52	0	4	31	63	2	4	94	0,08905
	Non	748	2	9	47	38	4	11	85	
Expérience Sud	Oui	194	3	8	43	43	3	11	86	0,9824
	Non	597	1	9	47	38	4	10	85	

82 % des étudiants de l'ULiège ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle les citoyens belges ne peuvent rien faire pour limiter la pauvreté. Ce chiffre est plus élevé chez les sciences humaines, les masters, les femmes, les étudiants informés, les étudiants engagés ou ceux qui ont vécu une expérience Sud. D'après le test du chi², le domaine, le sexe et le fait d'être engagé influencerait les résultats. Par contre, les autres variables sont indépendantes.

²⁹ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ **Conclusion intermédiaire – attitudes vis-à-vis de la coopération au développement et des PVD**

Rappelons que pour analyser les attitudes vis-à-vis de la coopération internationale et des PVD, nous avons testé plusieurs affirmations. Pour rendre compte de nos résultats, nous avons donc choisi de partir des variables testées et de signaler les indépendances.

- **Le domaine d'étude**

Le domaine d'étude a peu d'influence sur les attitudes testées. On ne trouve qu'une relation significative entre le domaine et le rôle du citoyen belge dans la lutte contre la pauvreté. Les étudiants de sciences humaines sont plus favorables aux actions citoyennes que les autres étudiants. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que les études en sciences humaines donnent généralement une place centrale aux individus.

- **Le cycle d'étude**

Nous constatons que « l'effet » cycle d'étude reste limité. Là aussi, on ne retrouve qu'une relation significative. Plus l'étudiant avance dans son cycle d'étude moins il estime que le développement est lié à la croissance économique. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que les étudiants en fin de cycle ont davantage de connaissance sur cette thématique. Ils ne peuvent donc nier qu'il existe d'autres dimensions au développement : sociale, culturelle, politique, etc.

- **Le sexe**

Les tableaux 14, 15, 17 montrent qu'il y a des différences de positionnement en fonction du sexe de l'étudiant. En effet, on constate que les femmes sont nettement plus sensibles aux questions de pauvreté au Sud. Pour elles, il faut autant aider nos pauvres que les pauvres des PVD. Elles sont également plus favorables aux actions des citoyens. Ces attitudes plus « positives » coïncident certainement avec les théories du rôle social qui stipulent que le genre a une influence sur nos attitudes et nos comportements.

- **La nationalité**

Nous n'avons identifié aucune relation significative. La nationalité a donc peu d'effet sur les attitudes en matière de solidarité internationale.

- **Le fait d'être informé**

Il existe un consensus pour dire qu'une personne informée des réalités vécues par les populations du Sud adopte une attitude plus positive vis-à-vis de la coopération internationale et des PVD. Cependant, nos résultats montrent que le fait d'être informé n'a pas ou peu d'influence sur les attitudes.

- **Le fait d'être engagé dans une ONG**

Sans surprise, on retrouve une corrélation entre le fait d'être engagé et le fait d'être « non-carriériste » et d'être favorable à l'engagement des citoyens dans la lutte contre la pauvreté.

- **Le fait d'avoir vécu une expérience Sud**

Les étudiants qui ont vécu une expérience dans un PVD estiment que le développement n'est pas uniquement lié à la croissance économique. Le voyage permet aux étudiants de nuancer davantage leurs représentations en matière de développement.

La solidarité un truc de fille ?

Il faut bien le constater, nos groupes de volontaires sont essentiellement constitués de femmes et il en va de même pour bien des organisations. Ce constat donne raison aux stéréotypes de genre qui veulent que la femme soit plus attentive aux autres, plus prête au don de soi etc. Construction genrée contre laquelle nous voulons lutter non seulement pour elle-même, mais également pour qu'à l'avenir les hommes s'investissent autant que les femmes dans les actions de solidarité.

3.4 Attitudes vis-à-vis du rôle de la communauté universitaire dans la lutte contre la pauvreté dans les PVD

- Estiment-ils que la communauté universitaire à un rôle à jouer dans la coopération au développement pour les étudiants ?

Tableau 18: attitude à l'égard du rôle de la communauté universitaire dans la coopération au développement - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q11 : pensez-vous que la communauté universitaire (personnel universitaire et étudiant) doit faire quelque chose pour lutter contre la pauvreté dans les PVD?	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. <i>Oui</i>	60	63	57	57	58	63	54	63	55	59	77
2. <i>Non</i>	19	19	19	18	21	16	21	16	22	19	17
3. Non-réponses	22	18	24	24	22	21	25	21	23	22	6
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(461)	(339)	(765)	(35)
Probabilité du Chi ² (p=) ³⁰		0,892431737			0,134946908			0,013515628		0,43891232	

60 % des étudiants pensent que la communauté universitaire doit faire quelque chose pour lutter contre la pauvreté dans les PVD. D'après le test du chi², cette attitude est indépendante des domaines, des cycles et de la nationalité. Par contre, le sexe influence cette attitude. Les filles sont plus favorables que les hommes à ce que la communauté universitaire joue un rôle dans la coopération au développement.

³⁰ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ **Et si oui, comment ?**

Tableau 19 : moyens pour la communauté universitaire d'aider les PVD – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q12 : si oui, quels seraient selon vous les trois meilleurs moyens pour la communauté universitaire d'aider les PVD? Uniquement trois réponses possibles.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Favoriser l'inscription des ressortissants issus des PVD et leur offrir des bourses.	43	39	51	40	47	38	38	38	48	41	56
2. Mettre en place une collecte de matériel pour une Université dans un PVD	39	35	35	50	38	41	35	46	29	39	44
3. Mettre en place des activités de sensibilisation et de formation sur les PVD tout au long de l'année auprès des étudiants	35	39	27	32	36	35	21	36	31	35	19
4. Mettre en place des projets de développement pour améliorer l'accès aux soins de santé, à l'enseignement, à l'eau et à l'éducation dans les PVD	69	68	68	68	67	71	65	69	68	67	89
5. Mettre en place un système de parrainage d'étudiants issus des PVD	25	28	24	21	29	21	27	26	24	26	19
6. Vendre des produits équitables sur le campus	29	28	29	28	28	29	32	32	23	30	0
7. Renforcer la formation des élites locales à travers la coopération des universités des PVD	22	23	22	21	20	21	41	16	28	21	37
8. Offrir son expertise universitaire aux mouvements et acteurs sociaux des PVD	27	27	34	24	21	31	44	21	36	26	37
9. Non-réponses	11	13	10	16	14	13	0	16	13	15	0
Effectifs (N)	(502)	(229)	(114)	(159)	(243)	(225)	(34)	(308)	(194)	(475)	(27)
Totaux de « l'aide » (2, 4, 5)	46	46	44	49	47	46	42	49	42	46	51
Totaux de « la solidarité » (1, 6, 7, 8)	42	40	47	40	40	42	51	38	47	42	43
Totaux de « la justice » (3)	12	14	9	11	13	12	7	13	11	12	6
Probabilité du Chi ² (p=) ³¹		0,112154044			0,223504351			0,006063		0,2502170	

D'après le tableau 19, il ressort de l'évaluation d'une liste de 8 propositions que l'ULiège devrait (par ordre croissant):

1. mettre en place des projets de développement pour améliorer l'accès aux soins de santé, à l'enseignement, à l'eau et à l'éducation dans les PVD (69%) ;
2. favoriser l'inscription des ressortissants issus des PVD de notre université et leur offrir des bourses (43%) ;
3. mettre en place une collecte de matériel informatique ou de livre pour une université dans un PVD (39%).

Cet ordre diffère quelque peu par domaine, par cycle, par sexe et par nationalité. Ainsi, on constate que les étudiants de sciences humaines placent en 2^e position les activités de sensibilisation. Les étudiants de santé, de master et les femmes placent en 2^e position la collecte. Les étudiants de doctorat placent en 2^e position l'expertise universitaire. Et enfin, les hommes placent en 3^e position les activités de sensibilisation.



Si on regroupe les « meilleurs moyens » selon la typologie de Stangherlin (2005) et qu'on effectue le test du chi² on constate qu'il n'y a que la variable « sexe » qui est corrélée aux réponses. Les autres variables (domaine, cycle, nationalité) sont indépendantes.

➤ **Conclusion intermédiaire - attitudes à l'égard de l'Université de Liège**

Si on examine les résultats des questions 11 et 12, on découvre que les étudiants ont globalement une attitude favorable à l'égard de l'Université de Liège. Ils estiment que l'Université peut aider dans la lutte contre la

³¹ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

pauvreté en mettant en place des projets de développement, en favorisant l'inscription des ressortissants issus des PVD ou en mettant en place des collectes de fonds. D'après le test du Chi2, seule la variable sexe est dépendante. Les femmes sont davantage favorables et plus portées sur les formes d'aide que les hommes. Ces attitudes plus « positives » coïncident certainement avec les théories du rôle social qui stipulent que le genre a une influence sur nos attitudes et nos comportements.

 **Réflexion** 

L'université, un acteur de la coopération au développement ?

L'Université a trois missions : l'enseignement, la recherche et le service à la société. C'est à travers ce troisième pilier que l'institution peut-être un acteur de la coopération internationale. Cette action s'exerce par la coopération universitaire d'une part: des professeurs du Nord vont donner des modules de cours au Sud, des doctorants du Sud viennent profiter des infrastructures du Nord pour une partie de leur thèse, des étudiants partent en stage et en voyage d'études au Sud, etc. Et d'autre part, par le biais d'ONG Universitaires, telle qu'UniverSud-Liège et Aide au Développement Gembloux pour l'Uliège, à l'intersection entre le monde académique et la société civile du Nord et du Sud, qui permet le croisement des savoirs et des compétences de ces acteurs pour mener des actions d'éducation à la citoyenneté mondiale au Nord et des projets de développement au Sud.

3.5 Engagements citoyens

➤ **Sont-ils engagés dans des actions citoyennes ? Et si oui, à quelle fréquence ?**

Tableau 20: engagements citoyens et fréquences - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q : durant les 12 derniers mois, à quelle fréquence vous est-il arrivé de...	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
Effectifs	800	352	192	256	401	338	61	461	339	765	35
1. Donner des vêtements, de la nourriture à des PVD											
1. Jamais	40	39	39	41	36	44	46	35	47	40	34
2. Au moins 1 X semaine	0	1	0	0	0	0	2	0	0	0	0
3. Au moins 1X mois	5	4	4	6	4	5	3	6	3	4	17
4. Au moins 1 X par trimestre	17	20	16	13	17	16	15	19	13	17	17
5. 1 à 2 X par an maximum	33	33	33	34	35	31	30	35	30	33	26
6. Non-réponses	5	3	8	6	8	4	4	5	7	6	6
Probabilité du Chi ² (p=)		0,852313266			0,057854452			0,00036		0,480390	
2. Donner des vêtements, de la nourriture à des personnes défavorisées en Belgique											
1. Jamais	25	23	23	30	23	29	20	22	30	25	40
2. Au moins 1 X semaine	2	3	3	1	3	2	0	3	2	2	0
3. Au moins 1X mois	12	11	15	13	12	12	13	13	12	12	11
4. Au moins 1 X par trimestre	20	24	16	17	21	18	23	21	19	20	17
5. 1 à 2 X par an maximum	35	36	34	34	35	34	39	37	32	35	26
6. Non-réponses	6	3	9	5	6	5	5	4	5	6	6
Probabilité du Chi ² (p=)		0,097774199			0,097931102			0,008609		0,0463602	
3. Aider pour l'organisation d'événements dont les bénéficiaires sont destinés à des associations de solidarité internationale (soirée, repas, etc.)											
1. Jamais	59	63	57	55	57	60	69	63	55	59	69
2. Au moins 1 X semaine	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	3

³² Pour faciliter l'analyse, tous les tests du chi² ont été effectués entre les variables relatives à notre échantillon (domaine, cycle, sexe, nationalité) et le fait d'avoir répondu/ou pas répondu « jamais ».

3. Au moins 1X mois	4	3	3	5	4	4	2	2	5	4	6
4. Au moins 1 X par trimestre	7	7	9	7	8	6	5	6	9	7	0
5. 1 à 2 X par an maximum	23	21	21	26	23	23	21	22	24	23	17
6. Non-réponses	6	6	9	6	7	6	3	6	6	6	5
Probabilité du Chi² (p=)		4,7967905			0,203536997			0,02207		0,257280	
4. Aider pour l'organisation d'événements dont les bénéficiaires sont destinés à des associations locales (soirée, repas, etc.)											
1. Jamais	59	61	56	58	60	57	62	61	56	59	54
2. Au moins 1 X semaine	1	1	2	1	1	1	2	1	1	1	6
3. Au moins 1X mois	2	2	2	3	2	2	3	1	3	2	0
4. Au moins 1 X par trimestre	6	4	8	7	7	5	5	5	7	6	6
5. 1 à 2 X par an maximum	26	28	24	24	25	28	25	27	25	26	31
6. Non-réponses	6	4	8	7	5	7	3	5	8	6	3
Probabilité du Chi² (p=)		0,503503857			0,613120237			0,1633		0,58325521	
5. Participer en tant que bénévole à des activités d'une organisation de solidarité internationale											
1. Jamais	67	70	64	65	65	67	72	66	67	67	63
2. Au moins 1 X semaine	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1	3
3. Au moins 1X mois	3	1	2	4	3	2	0	2	3	3	3
4. Au moins 1 X par trimestre	4	4	5	4	4	5	5	4	4	4	9
5. 1 à 2 X par an maximum	18	17	18	18	18	17	18	20	15	18	14
6. Non-réponses	7	7	10	8	9	8	3	7	10	7	8
Probabilité du Chi² (p=)		0,272074761			0,538021721			0,76326		0,6055362	
6. Participer à une manifestation en faveur des PVD											
1. Jamais	86	90	82	82	86	85	87	87	83	86	74
2. Au moins 1 X semaine	1	1	2	0	1	1	2	1	1	1	0
3. Au moins 1X mois	1	1	0	2	1	1	0	1	1	1	0
4. Au moins 1 X par trimestre	2	2	3	1	2	1	3	2	2	2	11
5. 1 à 2 X par an maximum	6	3	6	9	5	7	5	5	6	6	6
6. Non-réponses	4	3	7	6	5	5	3	4	7	4	9
Probabilité du Chi² (p=)		0,005159183			0,872253886			0,10660		0,0539955	
7. Participer à une manifestation syndicale											
1. Jamais	84	86	84	82	83	85	87	85	83	84	77
2. Au moins 1 X semaine	1	1	1	0	0	0	3	1	0	1	0
3. Au moins 1X mois	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0
4. Au moins 1 X par trimestre	1	2	1	1	1	2	0	1	1	1	6
5. 1 à 2 X par an maximum	8	8	7	8	9	6	8	8	8	8	6
6. Non-réponses	5	2	6	8	6	6	2	4	7	5	11
Probabilité du Chi² (p=)		0,394485795			0,651686463			0,41272		0,2785710	
8. Signer des pétitions en faveur des PVD											
1. Jamais	49	47	52	49	49	49	51	47	52	49	44
2. Au moins 1 X semaine	1	1	3	1	1	2	0	2	1	1	0
3. Au moins 1X mois	5	5	7	4	4	5	11	6	4	5	9
4. Au moins 1 X par trimestre	9	9	9	9	7	11	10	9	9	9	3
5. 1 à 2 X par an maximum	30	33	21	31	33	27	23	32	27	30	29
6. Non-réponses	6	5	8	6	6	6	5	4	7	6	15
Probabilité du Chi² (p=)		0,50920684			0,960827003			0,175487		0,47569291	
9. Participer à une conférence sur une thématique qui touche à l'aide au développement											

1. Jamais	50	46	45	59	50	50	48	50	50	50	37
2. Au moins 1 X semaine	1	2	1	0	1	1	2	1	1	1	3
3. Au moins 1X mois	3	3	4	1	1	4	3	2	3	3	3
4. Au moins 1 X par trimestre	9	11	11	4	8	10	5	10	8	9	17
5. 1 à 2 X par an maximum	32	34	33	27	32	29	41	31	32	32	34
6. Non-réponses	5	4	6	9	8	6	1	6	6	5	6
Probabilité du Chi ² (p=)		0,001862837			0,937049659			0,99129		0,137042114	
10. Acheter des produits équitables											
1. Jamais	12	13	8	16	12	14	8	11	14	12	20
2. Au moins 1 X semaine	17	15	23	14	15	19	13	16	18	17	9
3. Au moins 1X mois	24	21	34	22	21	26	35	26	22	24	20
4. Au moins 1 X par trimestre	20	22	19	18	22	18	20	19	22	20	23
5. 1 à 2 X par an maximum	21	25	12	23	23	19	20	24	17	21	20
6. Non-réponses	6	4	4	7	7	4	4	4	7	6	8
Probabilité du Chi ² (p=)		0,035193051			0,417684769			0,23238		0,1612493	
11. Acheter des produits biologiques											
1. Jamais	12	13	10	13	13	11	11	11	14	12	23
2. Au moins 1 X semaine	35	34	43	34	32	38	38	36	35	35	14
3. Au moins 1X mois	22	21	26	21	21	22	30	24	19	22	29
4. Au moins 1 X par trimestre	14	16	11	12	14	13	13	13	14	14	11
5. 1 à 2 X par an maximum	12	14	6	14	14	11	7	13	11	12	14
6. Non-réponses	5	2	4	6	6	5	1	3	7	5	9
Probabilité du Chi ² (p=)		0,520260798			0,695418185			0,23238		0,0581386	

A la lecture de ces données, plusieurs constatations méritent d'être soulignées. Tout d'abord, de manière globale, les étudiants de l'ULiège sont plus engagés dans des actions « individuelles » comme la consommation responsable ou les formes de dons. Les actions « collectives » comme les manifestations sont moins fréquentes. Les étudiants sont engagés principalement dans des actions 1 à 2 fois par an (excepté la consommation de produits équitables (1 fois par mois) ou biologiques (1 fois par semaine)).

Ensuite, si l'on regarde la probabilité du chi², on constate qu'un certain nombre de variables sont dépendantes. Ainsi, le sexe semble influencer (1) le fait de faire des dons aux PVD et aux belges, (2) d'aider dans l'organisation d'événements dont les bénéficiaires sont destinés à des associations de solidarité internationale. Il y a également un effet entre le fait d'étudier dans un domaine (SH, ST, S) et le fait de (1) participer à des manifestations en faveur des PVD, (2) de participer à des conférences ou encore (3) d'acheter des produits équitables. Enfin, le fait d'être de nationalité européenne peut influencer le fait de donner des vêtements aux personnes défavorisées en Belgique. Par contre, il n'y a pas de lien pouvant être attesté statistiquement entre le cycle et les actes d'engagement cités dans le tableau.

Afin d'affiner notre analyse, nous avons sélectionné et regroupé certains items en fonction de la typologie de Stangherlin (2005) (aide, solidarité, justice) et en fonction de l'orientation de l'action (PVD ou Belges). Le tableau ci-dessous présente les résultats de ces regroupements.

Tableau 21: engagements citoyens (synthèse) – Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q : Durant les 12 derniers mois, à quelle fréquence vous est-il arrivé de...	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
Effectifs	800	352	192	256	401	338	61	461	339	765	35
Base du % total de « l'aide » (1,2)	24	25	24	23	25	23	25	25	22	24	22
Base du % total de « la solidarité » (3, 4, 5,10, 11)	52	51	53	53	52	53	51	51	53	52	48
Base du % total de « la justice » (6, 7, 8,9)	24	24	24	24	23	24	24	23	24	24	30
Probabilité du Chi ² (p=) ³³		0,7197702			0,808214964			0,062601		0,1122115 ³⁴	
Base du % total des actions pour les PVD (1, 3, 6,10)	48	47	48	49	49	48	46	48	48	48	48
Base du % total des actions pour les Belges (2, 4, 4,11)	52	53	52	51	51	52	54	52	52	52	52
Probabilité du Chi ² (p=) ³⁵		0,697892967			0,746078984			0,903990		0,68178727	

Ainsi, on constate que les étudiants de l'ULiège sont proportionnellement un peu plus engagés dans des actions qui touchent la Belgique. Aussi, on remarquera que les étudiants de l'ULiège participent plus souvent à un engagement sous forme « d'aide » ou un engagement « solidaire ». Les actions de « justice » sont moins fréquentes. Les p du chi² entre les variables (domaine, cycle, sexe et la nationalité) et le fait de s'engager en faveur des PVD et/ou des Belges sont tous supérieurs à 0,05 indiquant qu'il n'existe pas de corrélation. Les p du chi² entre les variables (domaine, cycle, sexe et nationalité) et le fait de s'engager dans des actions d'aide, de solidarité et de justice sont supérieurs pour le domaine et le sexe. Par contre, le p du chi² entre le sexe et les formes d'engagement est inférieur à 0,05. On peut donc conclure qu'il existe un lien entre ces deux variables. Les femmes sont plus sensibles aux formes d'aide. A l'inverse, les hommes préfèrent les actions de solidarité et de justice.

➤ Sont-ils membres d'une association ?

Tableau 22 : membre d'une association - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)³⁶

Q : Dans laquelle de ces associations avez-vous été membre ces deux dernières années ? Plusieurs réponses possibles.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Association sportive	40	38	46	39	42	36	49	36	46	41	26
2. Association religieuse	5	5	3	6	6	4	7	6	4	5	9
3. Mouvement de jeunesse	27	28	30	22	28	25	23	25	30	28	9
4. Association syndicale	1	0	2	1	1	1	1	1	1	1	0
5. Association de solidarité internationale	7	7	7	5	5	7	16 M	7	6	6	17
6. Association de défense	7	7	4	9	6	8	7	10	3	7	7
7. Association environnementaliste	4	2	7	4	3	6	5	4	4	4	6
8. Association artistique, musicale ou culturelle	15	17	14	13	14	15	16	16	14	15	17
9. Parti ou association politique	3	4	3	1	3	3	3	2	4	3	3
10. Aucune	30	29	25	33	30	28	27	31	27	29	46
11. Non-réponses	4	2	5	5	3	5	3	4	4	4	6
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(461)	(339)	(765)	(35)

³³ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

³⁴ En toute rigueur, on devrait considérer les deux variables comme indépendantes, mais il est possible qu'elles ne le soient pas et que les effectifs sont insuffisants pour le montrer (Barnier, 2008).

³⁵ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

³⁶ Le test du chi² n'a pas pu être appliqué pour ces données en raison du nombre de cases trop conséquentes. Le test Z a été appliqué, pour chaque item. Seules les valeurs significatives supérieures sont mentionnées en gras. Dans le cas particulier de comparaison de trois proportions entre elles, les lettres des variables comparées sont indiquées en gras.

Selon les résultats du tableau 23, 70% des étudiants déclarent être membre d'au moins une association. Ce chiffre tend à s'élever au sein des étudiants de sciences techniques, des doctorants et chez les hommes. Les étudiants non-européens sont statistiquement moins engagés dans une association. Sans surprise, après le sport, on retrouve les mouvements de jeunesse et les associations culturelles et artistiques.

Les associations de solidarité internationale concernent seulement 7% des étudiants. Il s'agit principalement des étudiants de sciences techniques (notamment de GXABT) et de sciences humaines (notamment de la FASS et de la FDSPC). On retrouve également davantage de doctorants, de femmes et d'étudiants non-européens. Malgré l'intérêt médiatique pour l'environnement, seulement 4 % des étudiants sont membres d'une association environnementaliste. Ils sont un peu plus nombreux (7%) à se soucier et s'engager pour les droits humains ou les droits des animaux. On remarquera que les vétérinaires sont très nombreux (plus de 20% des étudiants de vétérinaire). Les associations syndicales sont peu évoquées par les étudiants (excepté quelques doctorants). Les associations religieuses et politiques sont également moins représentées.

➤ Conclusion intermédiaire - engagements citoyens

Comme les attitudes, rappelons qu'il n'existe pas un type d'engagement citoyen. Une personne peut donner de la nourriture à des personnes défavorisées en Belgique comme à des personnes issues d'un PVD, de même elle peut manifester, signer des pétitions, s'engager dans du bénévolat. Pour rendre compte de nos résultats, nous avons donc choisi de partir des variables testées et de signaler les indépendances.

- **Le domaine d'étude**

Nous constatons que le domaine a une influence sur les comportements suivants : manifestations, conférences et achat de produits équitables. Concrètement, on constate que les étudiants de sciences humaines sont moins nombreux que les autres étudiants à manifester en faveur des PVD. Ces résultats pourraient s'expliquer en référence à Jean-Paul Molinari (1992) par le fait que les études liées à la santé et aux sciences techniques sont davantage professionnalisantes et par conséquent plus aptes à s'organiser collectivement et à protester. Ce sont également des études qui témoignent historiquement de nombreuses manifestations pour lutter contre les mesures gouvernementales. Les étudiants de sciences techniques et sciences humaines sont plus nombreux à participer à des conférences. Comme nous l'avons dit, l'offre en matière de conférences est plus nombreuse dans les facultés liées aux sciences humaines et aux sciences techniques (notamment GXABT). Enfin, on constate que les étudiants de santé sont particulièrement engagés dans l'achat de produits équitables. Cette surreprésentation peut s'expliquer selon nous par le fait que les étudiants de santé pourraient avoir une conscience plus importante sur la qualité du produit. Ainsi, il se peut qu'ils achètent davantage de produits équitables pour des raisons de santé.

- **Le cycle d'étude**

Nous constatons qu'il n'existe pas beaucoup de différence d'engagement en fonction des cycles d'étude. Cette variable reste limitée pour expliquer l'engagement.

- **Le sexe**

Le sexe revient à plusieurs reprises dans nos analyses. Il est corrélé avec le don de vêtements, de nourriture et l'organisation d'événements en faveur d'organisations internationales. Les femmes sont plus nombreuses dans les actions de dons. Par contre, elles sont moins nombreuses à organiser des événements en faveur des ONG. Evidemment les « dons de vêtement » peuvent s'expliquer par le fait que les femmes ont en moyenne plus de vêtements que les hommes. L'engagement des hommes dans des actions événementielles (soirées, repas, etc.) pourrait s'expliquer par le « caractère festif » et « gestionnel » (Dujardin et al. 2007).

- **La nationalité**

D'après nos résultats, on constate que les étudiants de nationalité d'un pays non-européen donnent moins de vêtements ou de nourriture aux personnes défavorisées en Belgique. Par contre, ils donnent plus aux personnes issues d'un PVD.

3.6. Mobilité internationale

➤ Ont-ils déjà effectué au moins un voyage dans un PVD ?

Tableau 23: mobilité internationale - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q : Avez-vous déjà effectué au moins un voyage dans un PVD	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Oui	24	23	27	24	21	26	36	25	23	22	69
2. Non	75	74	73	76	78	73	62	74	76	77	31
3. Non-réponses	1	3	0	0	1	1	2	1	1	1	0
Effectifs (N)	(800)	(352)	(192)	(256)	(401)	(338)	(61)	(461)	(339)	(765)	(35)
Probabilité du Chi ² (p=) ³⁷		0,724733781			0,016141868			0,486382688		5,8231410	

24% des étudiants de l'Université de Liège disent avoir déjà effectué un voyage dans un PVD. Ce sont principalement les étudiants de sciences techniques (27%), les doctorants (36%), les filles (25%) et sans surprise les étudiants ayant la nationalité d'un pays hors Union-Européenne. D'après le test du chi², il y a uniquement un lien statistique entre le cycle et le fait d'avoir effectué ou non un voyage dans un PVD.

³⁷ Pour faciliter l'analyse, les « non-réponses » n'ont pas été traitées dans le test du chi².

➤ Si oui, dans quel(s) pays ?

Afin d'avoir une idée précise du pays de destination, nous avons demandé de citer au moins 2 pays (question « ouverte »). Les pays cités sont repris sur cette carte.

Figure 2: carte des pays cités par les étudiants de l'ULiège



A travers cette carte, on constate que les étudiants de l'ULiège ont une représentation très large des PVD. Les PVD ne sont pas tous « tropicaux » par contre quasi tous les pays « tropicaux » sont « en voie de développement » (excepté l'Australie). En effet, on constate que la Russie, la Géorgie, la Roumanie, le Portugal, la Grèce sont cités par les étudiants comme des PVD. Or, selon les données officielles, ces pays obtiennent un indice de développement humain relativement élevé (> 0.65). Cela nous amène à penser que les étudiants ont une image globale, historique et très européocentrée des PVD. Le monde est divisé comme dans les années 80 en deux. Au « Nord », il y a les pays développés, riches et industrialisés (l'Europe, les Usa et l'Australie). Au « Sud », il y a des nations « à demi industrialisées », rurales et pauvres. Les pays dits « émergents » comme le Mexique, le Maroc, la Tunisie, l'Égypte, la Chine, la Corée, le Brésil, l'Inde restent invariablement des pays en voie de développement.

☀️ Réflexion ☀️

Partir pour s'engager ?

Plusieurs années UniverSud-Liège a organisé des voyages d'immersion dans des pays du Sud. Ce type de projet s'est avéré être un puissant moteur de mobilisation : la plupart des participants venaient par la suite renforcer les rangs de nos volontaires. Cela dit, pour que l'expérience apporte réellement une meilleure appréhension des enjeux Nord-Sud et une compréhension des rapports interculturels, un encadrement est nécessaire. En effet, sans une grille de lecture appropriée, l'expérience au Sud peut venir renforcer des préjugés. C'est pourquoi, il nous semble important de proposer une formation au départ ainsi qu'un débriefing au retour pour les voyages proposés par les ONG mais également pour les stages et voyages d'études.

➤ Si oui, de quels type(s) de voyage s'agissait-il ?

Tableau 24: types de voyage - Uliège, domaine, cycle, sexe et nationalité (%)

Q : Si oui, de quel(s) type(s) de voyage s'agissait-il ? Plusieurs réponses possibles.	ULiège	Domaine			Cycle			Sexe		Nationalité	
		SH	ST	S	B	M	D	F	H	UE	HUE
1. Un stage	6	7	6	3	1	6	23 B-M	7	4	7	0
2. Un voyage dans une association de développement	15	14	22	11	14	16	18	18	10	16	8
3. Un voyage dans une organisation de jeunesse	17	17	16	18	15	18	23	19	14	19	4
4. Un voyage touristique	52	53	43	53	52	51	50	50	54	55	25
5. Un voyage scolaire en secondaire	3	5	0	3	5	2	0	3	4	4	0
6. Visite familiale	15	11	14	25	22	12	0	11	21	8	63
7. Un voyage pour le travail	1	0	4	0	0	0	9	2	0	1	0
8. Echange étudiant (Erasmus)	2	4	0	1	1	3	0	1	4	2	0
9. Non-réponses	3	1	4	1	1	6	0	3	3	2	8
Effectifs (N)	(193)	(81)	(51)	(61)	(81)	(90)	(22)	(115)	(78)	(169)	(24)

D'après le tableau, on constate que c'est d'abord sous la forme d'un voyage touristique (52%). Ensuite, on retrouve les voyages avec les organisations de jeunesse (17%), les voyages dans une association de développement (15%) et les visites familiales (15%). Les étudiants en doctorat sont proportionnellement plus nombreux à effectuer un voyage dans un PVD pour un stage ou pour le travail. Statistiquement, les étudiants de nationalité d'un pays hors de l'Union-Européenne voyagent plus pour rendre visite à leur famille que pour le tourisme.

➤ Conclusion intermédiaire - mobilité internationale

Les étudiants de sciences techniques ont voyagé davantage que les autres étudiants dans un PVD. Toutefois, d'après le test du χ^2 ,^{LE} domaine d'étude n'a pas réellement d'influence sur les résultats. Seul le cycle d'étude semble influencer les résultats. En effet, on constate que les étudiants voyagent statistiquement plus en fin de cycle d'étude. Sans aucun doute ce résultat s'explique par l'offre plus nombreuse de séjour dans un PVD en fin de cycle notamment les stages.

4. Conclusion

Pour conclure, nous vous proposons un tableau synthétique avec les principaux résultats pour l'ensemble des étudiants de l'ULiège et les facteurs qui influencent ces résultats (d'après le test du χ^2).

Tableau 25 : principaux résultats pour les étudiants de l'ULiège (+ variables dépendantes) (%)

	Observations	Variables dépendantes (test du χ^2)
Connaissances de la coopération au développement et des enjeux	Que savent-ils sur la coopération au développement et des enjeux mondiaux ?	
	<ul style="list-style-type: none"> - 68% connaissent l'état de la répartition des richesses dans le monde. - 65 % font la différence entre la notion de « migrant » et la notion de « réfugié ». - 42 % connaissent le nom de l'actuel ministre de la coopération au développement. - 59% connaissent la date pour l'obtention du droit de vote des femmes. - 31 % connaissent l'état de la censure qui pèse sur les médias dans le monde. - 20% connaissent les principaux pays bénéficiaires de l'aide publique au développement. - Au total : <ul style="list-style-type: none"> o 47% donnent des bonnes réponses. o 53% donnent des mauvaises réponses ou ne répondent pas. 	<ul style="list-style-type: none"> - Domaine - Cycle

	Se disent-ils informés des réalités vécues par les PVD ?	
	- 52 % disent avoir reçu des informations sur les réalités vécues par les PVD au cours de ces derniers mois.	- Domaine
	Et si oui, par quels moyens ?	
	- 60% s'informent via les presses électroniques et les réseaux sociaux. - 58 % s'informent via les journaux à la télévision. - 47% s'informent via les presses écrites.	
Représentations de la coopération au développement et des pays en voie de développement	Quel vocable utilisent-ils pour parler des bénéficiaires de l'aide au développement ?	
	- 27% utilisent l'expression « pays en voie de développement ». - 25 % utilisent l'expression « tiers-monde ». - 14% utilisent l'expression « pays sous-développés ».	
	Comment expliquent-ils la pauvreté des PVD ?	
	- 60 % estiment que c'est les guerres et les conflits dans les PVD. - 57 % estiment que c'est la corruption et la mauvaise gestion du gouvernement des PVD. - 55 % estiment que c'est l'exploitation des richesses des PVD par les pays riches. - Au total : o 49% expliquent la pauvreté à partir de « causes externes ». o 51% expliquent la pauvreté à partir de « causes internes ».	- Domaine - Sexe
	Quels acteurs estiment-ils être les mieux placés pour organiser l'aide au développement ?	
	- 69% estiment que c'est l'Etat. - 62% estiment que ce sont les ONG. - 55% estiment que ce sont les institutions internationales (Union-Européenne, FMI, etc.).	
	Pour quelles raisons, selon eux, devrait-on accorder de l'aide au PVD ?	
- 72% pensent que tout le monde a le droit de vivre dans la dignité humaine. - 69% pensent que ça peut permettre aux PVD de se développer par eux-mêmes. - 50% pensent que c'est un « devoir » parce que « nous sommes solidaires ». - Au total : o 43% donnent des motifs solidaires. o 17% des motifs liés à la culpabilité. o 16% des motifs utilitaristes. o 24% des motifs transitoires.	- Expérience Sud	
Attitudes vis-à-vis de la coopération au développement et des PVD	Les PVD doivent-ils participer à la mise en place de projets de développement?	
	- 88% sont (tout à fait ou plutôt) d'accord.	
	Faut-il d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD?	
	- 36 % sont (tout à fait ou plutôt) d'accord.	- Sexe - Engagé
	Le développement est-il lié principalement à la croissance économique?	
	- 60% sont (tout à fait ou plutôt) d'accord.	- Cycle - Sexe - Expérience Sud
	Les projets de développement mis en place par les associations de solidarité internationale sont-ils inefficaces ?	
- 23% sont (tout à fait ou plutôt) d'accord.	- Engagé	
Les citoyens belges ne peuvent-ils rien faire pour limiter la pauvreté dans les PVD ?		

	- 11% sont (tout à fait ou plutôt) d'accord.	- Domaine - Sexe - Engagé
Attitudes vis-à-vis de la communauté	Estiment-ils que la communauté universitaire à un rôle à jouer dans la coopération au développement pour les étudiants ?	
	- 60% pensent que la communauté université doit jouer un rôle pour lutter contre la pauvreté dans les PVD.	- Sexe
	Et si oui, comment ? - 69% pensent qu'elle doit mettre en place des projets de développement pour améliorer l'accès aux soins de santé, à l'enseignement, à l'eau et à l'éducation dans les PVD. - 43% pensent qu'elle doit favoriser l'inscription des ressortissants issus des PVD via des bourses. - 39% pensent qu'elle doit mettre en place une collecte de matériel pour les universités des PVD. - Au total : o 46% valorisent des actions « d'aide ». o 42% valorisent des actions de « solidarité ». o 12% valorisent des actions de « justice ».	- Sexe

Engagement citoyen	Sont-ils engagés dans des actions citoyennes ? Et si oui, à quelle fréquence ?	
	- 60% donnent des vêtements, de la nourriture à des PVD (1X an).	- Sexe
	- 75% donnent des vêtements, de la nourriture à des personnes défavorisées en Belgique (1X an).	- Sexe - Nationalité
	- 41% aident pour l'organisation d'événement dont les bénéfices sont destinés à des associations de solidarité internationale (1X an).	- Sexe
	- 41% aident pour l'organisation d'événement dont les bénéfices sont destinés à des associations locales (1X an).	
	- 33% participent en tant que bénévole à des activités d'une ONG (1X an).	
	- 14% participent à des manifestations en faveur des PVD (1X an).	- Domaine
	- 16% participent à des manifestations syndicales (1X an).	
	- 51% signent des pétitions en faveur des PVD (1X an).	
	- 50% participent à des conférences sur une thématique qui touche l'aide au développement (1X an).	- Domaine
	- 88% achètent des produits équitables (1X mois).	- Domaine
	- 88% achètent des produits biologiques (1X semaine).	
	Sont-ils membres d'une association ?	
- 70% sont membres d'une association. o 40% sont membres d'une association sportive ? o 27% sont membres d'un mouvement de jeunesse. o 15% sont membres d'une association artistique, musicale ou culturelle.		
Mobilité internationale	Ont-ils déjà effectué au moins un voyage dans un PVD ?	
	- 24% ont déjà effectué au moins un voyage dans un PVD.	- Cycle
	Et si oui, de quel(s) types de voyage s'agissait-il ? - 52% ont séjourné dans un PVD pour le tourisme. - 17% ont séjourné dans un PVD via une organisation de jeunesse. - 15% ont séjourné dans un PVD via une association de développement et/ou pour aller rendre visite à leur famille.	

Les résultats de l'enquête montrent que les étudiants de l'Uliège ont une connaissance floue de la coopération internationale et des enjeux mondiaux. Toutefois, il existe des différences significatives en fonction des domaines et des cycles. D'une façon générale, ce sont les étudiants de sciences humaines et /ou les étudiants de doctorat qui sont les mieux informés et qui se disent les plus informés. En ce qui concerne les « sources d'information », nous constatons qu'Internet est considérablement présent. Les étudiants s'informent

principalement via les presses électroniques et les réseaux sociaux. Seulement 17% s'informent via des cours ou des conférences (il s'agit principalement des étudiants de sciences humaines).

Les étudiants ont une vision « traditionnelle et européocentrée » des PVD. Quasi aucun étudiant ne mentionne les expressions utilisées à l'heure actuelle dans le champ de la coopération internationale (comme pays du Sud ou partenaires). Les causes de la pauvreté sont plutôt attribuées au Sud (corruption, conflits et guerre). Cependant, certains sous-groupes, ont une vision plus nuancée. D'après les tests statistiques, les étudiants en Sciences Humaines et les femmes estiment que le Nord a contribué (et contribue encore) à cette pauvreté (exploitation des richesses, échanges commerciaux inégalitaires). Les acteurs qui sont les mieux placés pour organiser l'aide au développement sont dans l'ordre : l'État, les ONG et les institutions internationales. Lorsque l'on demande aux étudiants d'évoquer les raisons pour justifier l'aide au développement, on retrouve en tête les motifs solidaires (tout le monde a le droit de vivre dans la dignité humaine). Ensuite, les motifs transitoires (pour leur permettre de se développer par eux-mêmes) et les motifs liés à la culpabilité (passé colonial). D'après les tests statistiques, nous constatons que les étudiants qui ont effectué un voyage dans un PVD ont une vision plus solidaire. Les autres variables ne semblent pas influencer statistiquement les résultats. Sur les 8 moyens cités pour aider les PVD, on constate que les étudiants de l'Uliège valorisent le « commerce équitable », « les projets d'aide » et « l'aide humanitaire ». De façon générale, les formes de « justice » (plaidoyer, éducation au développement) sont jugées moins utiles que les actions de « solidarité » ou « d'aide ».

Quasi tous les étudiants reconnaissent l'importance de la participation des PVD dans la mise en place des projets de développement. Un peu moins de la moitié des étudiants estime qu'il faut d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD. On y retrouve principalement les hommes et/ou les étudiants non-engagés. 60% des étudiants estiment que le développement est lié principalement à la croissance économique. Ce taux est plus élevé statistiquement chez les étudiants du bachelier, les femmes et les étudiants qui n'ont pas voyagé dans un PVD. Les étudiants ont une vision positive du travail des ONG dans le sens où plus de la moitié des étudiants trouve que les projets mis en place par ces structures sont efficaces (ce chiffre est statistiquement plus élevé au sein des étudiants engagés dans une ONG). Enfin, quasi tous reconnaissent que le citoyen belge a un rôle à jouer pour limiter la pauvreté. Le fait d'être engagé, d'être une femme et/ou d'être en sciences humaines influence cette attitude.

Une grande majorité déclare que la communauté universitaire a un rôle à jouer dans la lutte contre la pauvreté dans les PVD. Les meilleurs moyens résident, selon eux, dans la mise en place de projet de développement, l'octroi de bourse d'étude et/ou la mise en place de collecte de matériels.

Sur le plan de l'engagement, les étudiants de l'Uliège sont plus actifs dans des actions « individuelles » comme les dons ou la consommation de produits spécifiques (équitable et/ou biologiques). Ils sont également plus nombreux à être engagés dans des actions de « solidarité » (comme la participation à des événements solidaires ou le bénévolat) que dans des actions de « justice » (manifestation, pétition). Ils sont également un peu plus engagés dans des actions qui touchent plus spécifiquement les personnes défavorisées en Belgique. On observe des différences principalement en fonction du domaine et du sexe. Par exemple, les femmes donnent davantage des vêtements, de la nourriture à des PVD ou des personnes défavorisées en Belgique que les hommes. Elles participent également plus dans l'organisation d'événements dont les bénéficiaires sont destinés à des ONG. Les étudiants de sciences humaines participent moins à des manifestations en faveur des PVD que les étudiants de sciences techniques ou de santé. Par contre, ils participent plus à des conférences qui touchent à l'aide au développement. Les étudiants de Sciences Techniques consomment davantage des produits équitables. Enfin, de manière générale, les étudiants ayant la nationalité d'un pays hors de l'Union-Européenne sont moins engagés.

Sur le plan de la mobilité internationale, seulement 24% des étudiants de l'Uliège ont effectué un voyage dans un PVD. Sans surprise, plus l'étudiant avance dans son cycle, plus il voyage. Ces voyages ont une influence mitigée sur les attitudes et les comportements des étudiants en matière de solidarité. Peut-être parce que la majorité de ceux-ci ne sont pas encadrés par des ONG. Les étudiants de l'Uliège partent davantage dans un PVD pour des raisons touristiques.

Les résultats de l'enquête mettent également en avant l'influence de certaines variables. Ainsi, il semble que le domaine d'étude est déterminant dans l'activation de connaissances et d'attitudes positives en matière de

solidarité internationale. Très clairement, on constate que les filières « plus humaines » activent des dispositions à s'engager ou à adopter une attitude plus positive à l'égard de la solidarité internationale.

Cette recherche souligne aussi le rôle du sexe. Les étudiants ajustent leurs attitudes et comportements plus ou moins aux normes des rôles sociaux dominants.

Enfin, nos résultats invitent également à ne pas occulter les activités extra-académiques comme les conférences, les stages ou encore les activités organisées par les ONG. A plusieurs reprises, on constate que les étudiants les plus engagés ou qui adoptent une attitude plus positive en faveur de la coopération internationale ont soit vécu une expérience Sud et/ou sont souvent en contact avec une ONG ou une association de solidarité internationale.

Postface, recommandations pour l'action

L'enquête réalisée à la demande d'UniverSud-Liège, par le service de socio-anthropologie du développement de l'ULiège, nous a permis d'avoir une information représentative des connaissances, des attitudes et des représentations sur les enjeux Nord-Sud et la coopération internationale des étudiants de l'ULiège ainsi que de leur engagement en solidarité internationale. Afin d'affiner notre connaissance de notre public, nous avons testé et croisé plusieurs variables comme le sexe, le domaine et le niveau d'étude et le fait d'être issu ou non d'un pays européen. De ces données nous pouvons tirer des leçons pour orienter notre action.

D'abord, à lecture de ces résultats, nous constatons qu'UniverSud-Liège est en terrain plutôt favorable pour remplir sa mission de sensibilisation et de mobilisation des étudiants de l'ULiège : trois quart des étudiants pensent que chacun a le droit de vivre dans la dignité humaine et une importante majorité pense que le citoyen belge peut faire quelque chose pour endiguer la pauvreté. Deux éléments qui nous paraissent constituer un ferment favorable pour développer une solidarité internationale. Que les étudiants aient une vision positive du travail des ONG et qu'ils pensent que l'université a également un rôle à jouer nous semble également de bonne augure.

Ceci étant dit pour une attitude plutôt *priori*, il n'en reste pas moins de travail pour que cette solidarité se fonde sur une lecture complexe des enjeux Nord-Sud, garantie d'un engagement solide qui s'appuie sur des leviers d'action aussi bien individuels que collectifs. En effet, l'étude montre que les étudiants ont une connaissance floue des enjeux de la coopération internationale et des enjeux mondiaux et conservent une image traditionnelle et euro-péo-centrée des PVD. Hors il nous semble qu'un engagement pérenne doit se fonder sur une connaissance la plus fine et nuancée possible des problématiques.

Pour contribuer à cette compréhension complexe des enjeux et ce, dans toutes les facultés, l'étude nous donne plusieurs pistes. Premièrement, elle nous invite à multiplier les canaux d'information et de sensibilisation : les étudiants s'informent principalement par les canaux électroniques et la télévision. A l'heure actuelle UniverSud-Liège publie un magazine et anime une émission radio tous deux diffusés sur internet notamment via facebook. Travailler à l'élargissement de la base des étudiants qui nous suivent sur ce réseau social est une piste pour augmenter l'impact de l'information que nous produisons. Nous pourrions également créer des capsules vidéo de sensibilisation, cette forme étant particulièrement populaire et moyennant certaines qualités (l'humour, l'aspect percutant, etc.) peut vite devenir virale. Par ailleurs, même si cela représente un canal d'information moins privilégié par les étudiants, il nous semble important de continuer à proposer des conférences, des ciné-débat, des tables rondes etc., toutes activités en présentielle qui permettent un échange et mobilisent un temps suffisant pour aborder les questions en profondeur. L'étude nous invite à diriger ce type d'activités vers les étudiants de sciences techniques et de santé et vers les étudiants en bachelier pour lesquels l'offre semble actuellement plus faible. Pour se faire nous pourrions multiplier les cours métis, cours où un expert du Sud intervient dans un cours habituel, dans ces facultés ; organiser des événements sur des thématiques en lien avec leur domaine tout en ouvrant à des formes de solidarité non-liées à la discipline, privilégier l'affichage dans ces facultés et choisir leurs bâtiments pour mener des actions de sensibilisation de type « happening ». Enfin proposer des voyages ou une formation au départ aux étudiants qui partent en stage et voyage d'étude au Sud semble être une bonne piste pour les aider à faire le lien entre leur expérience et les enjeux plus larges.

En ce qui concerne l'engagement, si celui-ci appartient à chacun, nous pouvons néanmoins proposer des cadres qui le favorisent notamment dans sa dimension collective. Ainsi, actuellement l'existence d'un groupe d'action permet à des étudiants d'horizons différents, qui ne se seraient jamais rencontrés en dehors de ce groupe, de mettre sur pied des actions de sensibilisation vis-à-vis de leurs pairs, nous pourrions aller plus loin en multipliant ce type de groupe : un groupe qui créerait des projets de solidarité, un groupe qui développerait un plaidoyer, etc. Nous pourrions également multiplier les occasions de participer ensemble à des mobilisations plus larges, des manifestations : s'y rendre en groupe est bien plus motivant que de s'y rendre seul.

Notons que, le fait que les étudiants les plus engagés ou qui adoptent une attitude plus positive en faveur de la coopération internationale ont soit vécu une expérience Sud et/ou sont souvent en contact avec une ONG ou une association de solidarité, est encourageant. Cela nous laisse penser que le travail que nous effectuons va dans le bon sens et nous invite à préserver.

5. Bibliographie

- BARNIER, 2008, « Tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir sur le X2 sans jamais avoir eu envie de le demander, *CNRS - UMR 5040*.
- CHARNOZ, SEVERINO, 2007, *L'aide publique au développement*, La Découverte, Paris.
- PIROTTE, 2005, « La consommation équitable, un engagement solidaire ? Enquête sociologique sur les clients des Magasins du Monde / Wereldwinkels. Synthèse des principaux résultats », *Pole-Sud* (URL : http://www.polesud.ulg.ac.be/ressources/recherche/rec_14consommationequitable.pdf, consulté le 1 février 2017).
- STANGHERLIN, 2005, *les acteurs des ONG : l'engagement pour l'autre lointain*, l'Harmattan, Paris.

Annexe 1 : définition des mots clés de l'enquête

Pour faciliter la lecture du document, cette partie propose de définir les mots clés liés à l'enquête.

Solidarité internationale : la solidarité internationale peut-être définie de façon générale comme l'ensemble des pratiques d'aide, d'entraide, d'échanges, de justice et de coopération tournées plus spécifiquement vers un « Autre lointain » ou plus concrètement vers les personnes qui vivent dans un pays en voie de développement (PVD). Dans cette enquête, nous utiliserons les concepts usuels « d'aide au développement », de « coopération au développement/internationale » ou de « lutte contre la pauvreté ».

Connaissance : Il s'agit de l'ensemble des choses connues d'un objet ou d'un phénomène. Ce qui revêt à la fois d'un aspect objectif (ce que l'on sait vraiment) et d'un aspect subjectif (comment on s'estime être informé). Dans cette enquête on s'intéresse notamment aux connaissances objectives et subjectives liées aux enjeux mondiaux et à la coopération au développement ainsi que les sources d'informations utilisées pour s'informer.

Représentation : il s'agit de la conception qu'une personne a, à un moment donné, d'un objet ou d'un phénomène. Dans cette enquête on s'intéresse notamment aux représentations liées aux bénéficiaires de l'aide au développement, aux causes de la pauvreté dans les PVD, aux acteurs de l'aide au développement, aux raisons d'aider les PVD et aux moyens pour aider les PVD.

Attitude : il s'agit d'une position qu'une personne a, à un moment donné, envers un objet ou un phénomène. Dans cette enquête on s'intéresse notamment aux attitudes vis-à-vis de la coopération au développement, des PVD ou du rôle de la communauté universitaire dans la lutte contre la pauvreté.

Engagement: Il s'agit d'un acte de participation sociale qui peut se vivre « à distance » des groupements, sur un mode « individuel » (voter, donner de l'argent, boycotter des produits, taguer un mur, consommer des produits spécifiques, suivre l'actualité) et/ou se vivre de manière « collective » (manifestation, pétition) et/ou encore s'ancrer au sein de groupements formels ou informels (partis politiques, ASBL, ONG, associations, organisations de jeunesse, etc.).

Annexe 2 : questionnaire

Chers étudiants de l'Université de Liège,

Le Service Socio-Anthropologie du développement de la Faculté des Sciences Sociales réalise une enquête afin d'avoir une idée plus précise de l'engagement des étudiants de l'Université de Liège en matière de solidarité internationale. Pourriez-vous consacrer cinq minutes à répondre à ce questionnaire? Celui-ci est composé de 21 questions.

Il existe 3 modalités pour répondre au questionnaire :

- (1) soit vous complétez les lignes prévues ;*
- (2) soit vous cochez la case qui correspond à votre réponse* ;
- (3) soit vous placez un chiffre devant l'item qui correspond à votre réponse.*

Bien entendu, nous vous garantissons que vos réponses seront traitées dans l'anonymat le plus total et qu'elles contribueront exclusivement à l'usage de cette recherche.

Si vous souhaitez obtenir d'autres informations supplémentaires à ce propos, vous pouvez le demander aux adresses suivantes: Gautier.Pirotte@ulg.ac.be ou Veronique.Fettweis@ulg.ac.be.

En vous remerciant d'avance pour votre contribution.

L'équipe de recherche

Annexes

Q1. Selon vous, quel mot ou quelle expression désigne le mieux les bénéficiaires de l'aide octroyée par les organisations de solidarité internationale (comme par exemple : Iles De Paix, CNCD-11.11.11, Oxfam-Solidarité, etc...).

1 seule réponse possible.

- Les pays du tiers monde.
- Les pays émergents.
- Les pays les moins avancés.
- Les pays sous-développés.
- Les pays en voie de développement.
- Les citoyens du monde.
- Les pays pauvres.
- Les pays non industrialisés.
- Les pays du Sud.
- Les partenaires locaux.
- Les arriérés.
- Autres. Merci de préciser:

- Je ne sais pas/ je ne me prononce pas.

Q2 : Voici cinq affirmations. Indiquez dans la case correspondante si vous pensez que ces affirmations sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux	Je ne sais pas/ je ne me prononce pas
Les migrants qui débarquent au large de la Sicile sont tous des réfugiés.			
En Belgique, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1919 après la fin de la première guerre mondiale.			
Seulement 27 pays selon Amnesty censurent la presse de leur pays.			
L'aide de la coopération belge au développement est principalement concentrée sur le Congo.			
Selon Oxfam, 8 personnes détiennent autant de richesse que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.			

Q3 : En Belgique, qui est l'actuel ministre de la coopération au développement ?

- Charles Michel.
- Louis Michel.
- Alexander De Croo.
- Herman De Croo.

- Je ne sais pas/je ne me prononce pas.

Q4 : Au cours de ces derniers mois, avez-vous reçu des informations sur les réalités vécues par les pays en voie de développement (ci-après PVD)?

- Oui.
- Non.

- Je ne me prononce pas.

Annexes

Q5 : Si non, passez directement à la question 6.

Si oui, de quelle(s) source(s) principalement avez-vous reçu ces informations?

Plusieurs réponses possibles.

- Voyage dans un PVD.
- Presses écrites (journaux papiers, revues, magazines, etc.).
- Presses électroniques (journaux sur Internet).
- Journaux à la télévision ou à la radio.
- Réseaux sociaux (publication sur Facebook, Twitter, etc.).
- Films ou documentaires.
- Cours, conférences.
- Activités de sensibilisation proposées par des associations de développement.
- Discussions avec des personnes qui sont originaires d'un PVD.
- Autres. Merci de préciser.

- Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.

Q6. Quelles sont pour vous les trois causes principales de la pauvreté des PVD?

Uniquement 3 réponses possibles, à hiérarchiser par ordre d'importance dans la marge (1 pour le plus important, 2 importance moyenne, 3 moins important).

- | | |
|--|--|
| | La corruption et la mauvaise gestion du gouvernement des PVD. |
| | Les guerres et les conflits dans les PVD. |
| | Le manque de formation et de compétences des élites dans les PVD. |
| | La surpopulation des PVD. |
| | Les catastrophes naturelles auxquelles les PVD font face. |
| | L'exploitation des richesses des PVD par les pays riches. |
| | Le manque d'efficacité de l'aide au développement. |
| | La dette des PVD. |
| | Les conséquences des changements climatiques qui touchent les PVD. |
| | Les échanges commerciaux inégaux entre PVD et pays riches. |
| | Le manque de ressources financières des PVD. |
| | Autres. Merci de Préciser.
..... |

Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.

Q7. Voici à présent une série d'affirmations. Indiquez dans la case correspondante si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec ces affirmations.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas
--	----------------------	-----------------	---------------------	----------------------	---------------------------------------

Annexes

Il n'est pas nécessaire que les populations des PVD participent à la mise en place de projets de développement.					
Il faut d'abord aider nos pauvres plutôt que les pauvres des PVD.					
Les projets de développement mis en place par les associations de solidarité internationale sont inefficaces.					
Le développement est lié principalement à la croissance économique.					
Les citoyens belges ne peuvent rien faire pour limiter la pauvreté dans les PVD.					

Q8. Selon vous, quelles sont les trois institutions des pays développés qui sont les plus pertinentes pour organiser l'aide au développement ?

Uniquement 3 réponses possibles, à hiérarchiser par ordre d'importance dans la marge (1 pour le plus important, 2 importance moyenne, 3 moins important).

	L'Etat.
	Les écoles et les universités.
	Les mouvements de jeunesse.
	Les organisations de solidarité internationale.
	Les communes.
	Les entreprises.
	L'Union européenne.
	Les syndicats.
	Les institutions religieuses.
	Les citoyens.
	Autres. Merci de Préciser.

Je ne sais pas/je ne me prononce pas

Q9. Selon vous, pourquoi devrions-nous accorder de l'aide aux PVD?

Uniquement 3 réponses possibles, à hiérarchiser par ordre d'importance dans la marge (1 pour le plus important, 2 importance moyenne, 3 moins important).

	Pour diminuer le risque d'attentats et de guerres.
	Parce que la pauvreté dans les PVD est le résultat de notre passé colonial.
	Pour nous permettre d'exploiter plus facilement les ressources naturelles des PVD.
	Parce que nous sommes solidaires, nous devons aider toutes les personnes qui vivent dans la pauvreté.
	Pour réduire et contrôler les flux migratoires en Belgique en provenance des PVD.
	Pour pouvoir écouler nos produits dans le monde.
	Parce que les PVD seront beaucoup plus touchés que nous par les conséquences du changement climatique.
	Parce que tout le monde a le droit de vivre dans la dignité humaine.
	Pour leur permettre de se développer par eux-mêmes.
	Autres. Merci de Préciser.

Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.

Q10. Selon vous, quels seraient les trois meilleurs moyens pour aider les PVD ?

Uniquement 3 réponses possibles, à hiérarchiser par ordre d'importance dans la marge (1 pour le plus important, 2 importance moyenne, 3 moins important).

	Offrir de l'aide humanitaire aux victimes de catastrophes naturelles et/ou des conflits
--	---

Annexes

	armés.
	Soutenir des projets d'infrastructure comme la création de barrage ou de chemin de fer.
	Renforcer la société civile (associations) dans les PVD en offrant des bourses d'études aux étudiants.
	Renforcer la société civile dans les PVD par un soutien financier.
	Influencer les hommes et les femmes politiques au Nord à travers des campagnes de plaidoyer, des manifestations afin qu'ils développent des politiques cohérentes en faveur des PVD.
	Mettre en place des activités qui permettent à la population belge de mieux comprendre les enjeux mondiaux et les liens entre les pays développés et les PVD.
	Annuler la dette des PVD.
	Favoriser le commerce avec les PVD dans une relation plus équitable.
	Autres. Merci de préciser.
.....	
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.	

Q11. Pensez-vous que la communauté universitaire (personnel universitaire et étudiant) doit faire quelque chose pour lutter contre la pauvreté dans les PVD

- Oui.
 Non.
 Je ne me prononce pas.

Q12. Si non, passez directement à la question 13.

Si oui, quels seraient selon vous les trois meilleurs moyens pour la communauté universitaire d'aider les PVD?

Uniquement 3 réponses possibles, à hiérarchiser par ordre d'importance dans la marge (1 pour le plus important, 2 importance moyenne, 3 moins important).

	Favoriser l'inscription des ressortissants issus des PVD dans notre université et leur offrir des bourses.
	Mettre en place une collecte de matériel informatique ou de livres pour une Université dans un PVD.
	Mettre en place des activités de sensibilisation et de formation sur les PVD tout au long de l'année auprès des étudiants.
	Mettre en place des projets de développement pour améliorer l'accès aux soins de santé, à l'enseignement, à l'eau et à l'éducation dans les PVD.
	Mettre en place un système de parrainage d'étudiants issus des PVD.
	Vendre des produits équitables sur le campus.
	Renforcer la formation des élites locales à travers la coopération des universités des PVD.
	Offrir son expertise universitaire aux mouvements et acteurs sociaux des PVD.
	Autres. Merci de préciser.
.....	
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.	

Q13. Durant les 12 derniers mois, à quelle fréquence vous est-il arrivé de....

	Jamais	Au moins 1 fois par semaine	Au moins 1 fois par mois	Au moins 1 fois par trimestre	1 à 2 fois maximum	je ne sais pas/Je ne me prononce pas
--	--------	-----------------------------	--------------------------	-------------------------------	--------------------	--------------------------------------

Annexes

Donner des vêtements, de la nourriture à des PVD.						
Donner des vêtements, de la nourriture à des personnes défavorisées en Belgique.						
Aider pour l'organisation d'événements dont les bénéficiaires sont destinés à des associations de solidarité internationale (soirée, repas, etc.).						
Aider pour l'organisation d'événements dont les bénéficiaires sont destinés à des associations locales (soirée, repas, etc.).						
Participer en tant que bénévole à des activités d'une organisation de solidarité internationale.						
	Jamais	Au moins 1 fois par semaine	Au moins 1 fois par mois	Au moins 1 fois par trimestre	1 à 2 fois maximum	je ne sais pas/Je ne me prononce pas
Participer à une manifestation en faveur des PVD.						
Participer à une manifestation syndicale.						
Signer des pétitions en faveur des PVD.						
Participer à une conférence sur une thématique qui touche à l'aide au développement.						
Acheter des produits équitables.						
Acheter des produits bio.						

Q14. Avez-vous déjà effectué au moins un voyage dans un PVD?

- Oui.
- Non.
- Je ne me prononce pas.

Q15. Si non, passez à la question 17.

Si oui, dans quel(s) pays ?

S'il y a plusieurs pays, merci de citer uniquement les 2 derniers voyages.

.....

.....

Q16. Si oui, de quel(s) type(s) de voyage s'agissait-il ? Plusieurs réponses possibles.

- Un stage.
- Un voyage avec une association de développement.
- Un voyage avec une organisation de jeunesse.
- Un voyage touristique.
- Autres. Merci de préciser.....
- Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.

Annexes

Q17. Dans laquelle de ces associations avez-vous été membre ces deux dernières années?

Plusieurs réponses possibles.

- Association sportive.
- Association religieuse.
- Mouvement de jeunesse.
- Association syndicale.
- Association de solidarité internationale (ONG).
- Association de défense (droits de l'Homme, racisme, droits des animaux, etc.).
- Association environnementaliste.
- Association artistique, musicale ou culturelle.
- Parti ou association politique.
- Autres. Merci de préciser.....

- Aucune.
- Je ne sais pas/ Je ne me prononce pas.

Q18. Vous êtes ?

- Une femme.
- Un homme.

Q19. Dans quelle Faculté ou Ecole êtes-vous inscrit(e) ?

- Architecture.
- Droit, Science politique et Criminologie.
- Gembloux Agro-Bio Tech.
- HEC- Ecole de gestion.
- Médecine.
- Médecine vétérinaire.
- Philosophie et Lettre.
- Psychologie et Sciences de l'Education.
- Sciences.
- Sciences sociales.
- Sciences appliquées.

Q20. Dans quel cycle êtes-vous ?

- Bachelier.
- Master.
- Doctorat.
- AESS.

Q21. Vous avez ?

- La nationalité d'un pays de l'UE.
- La nationalité d'un pays hors UE.
- Les deux.

- Je ne me prononce pas.